

PIANISSIMO

Comédie
de
Jean-Yves CHATELAIN



(extrait)

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

PIANISSIMO

(Comédie de Jean-Yves CHATELAIN)

LE LIEU ET L'ÉPOQUE

Dans un salon d'une maison- Époque contemporaine.

LES ACCES PLATEAU

Une porte donnant vers le couloir intérieur et une porte donnant vers l'extérieur.

LE DECOR MINIMAL ET LES ACCESSOIRES

Un piano, son tabouret, un fauteuil, un canapé, un téléphone, un placard fermé par un rideau (et comportant une étagère en hauteur avec du linge), une commode, un chiffon rouge, une photo, une valise, une civière.

LES PERSONNAGES (par ordre d'entrée en scène)

Papy Ludo : Le sage qui répond aux questions de son petit fils sur la vie, l'amour.
Bastien : Enfant entre 10 et 15 ans qui se pose plein de questions.

Georges : Homme entre 40 et 50 ans ; Il rêvait d'être chanteur. N'ayant pu réaliser son rêve, il ambitionne pour sa fille le haut de l'affiche dans la chanson.

Lili : La fille de Georges 20-30a. Etouffée par son père. Elle préférerait une vie simple à la carrière de chanteuse que voudrait lui imposer son père.

Clémentine : La vieille bonne, sourde, muette et malicieuse ! Compense son 'handicap' par une manie : prendre sans cesse des photos.

Nina : La femme de Georges.

Steeven : Amoureux de Lili, un peu baba cool, passionné de hard rock.

Mamy Léa : Maman de Nina et mamy plutôt "branchée".

Carole : Sœur cadette de Lili. À peine 18 ans. Signe particulier: très extravertie !

Chris : Homme, la cinquantaine, palefrenier de Monsieur le Baron.

Georges Milano : Star du show-biz dont Georges est fan.

Wilfrid : Le fils De Tourquemier, très myope, un cheveu sur la langue. Physique ingrat, mais sûr de lui.

Les rôles de Chris et Milano/Clémentine peuvent être joués par le même acteur

Nota: la pièce peut être jouée avec ou sans Papy Ludo et Bastien

PIANISSIMO

(Comédie de Jean-Yves CHATELAIN)

ACTE 1

Scène 1

Papy Ludo – Bastien - Georges – Lili – Nina – Steeven – Clémentine

*(Le rideau s'ouvre et l'on découvre Papy Ludo qui joue du saxo, assis sur le tabouret du piano, devant son petit fils BASTIEN qui l'écoute, émerveillé.)
(Puis papy s'arrête et se tourne vers Bastien)*

PAPY LUDO

Ça te plaît ça, mon petit Bastien, hein ?

BASTIEN

Oui j'adore ! Dis Papy, tu m'expliqueras comment on joue ?

PAPY LUDO

C'est vrai ? Tu as envie d'apprendre ?

(Bastien fait oui de la tête)

Ça me fait très plaisir ça !

Ton père n'a jamais réussi à sortir un seul son de cet instrument

Tu as raison, il est temps de se préoccuper de la relève tant que j'ai encore du souffle, et surtout, avant que ce ne soit le dernier !

BASTIEN :

Dis papy, dis-moi, c'est quoi la musique ?

PAPY LUDO :

Ah mon enfant, c'est un monde merveilleux où l'on tutoie les anges, un monde magique et enchanteur, un monde à soi, et chacun a le sien.

(Mais le papy et l'enfant sont interrompus dans leur joli rêve car...)

Voix de Georges

Bon ? Lili, on va reprendre depuis le début.

Voix de Lili

Ah là là, ça ne peut vraiment pas attendre ?

(Entrée, par la porte intérieure, de Georges et de Lili, partitions à la main)

GEORGES

Comment ça, attendre ? Mais non, voyons ! Paris t'attend !

Paris **nous** attend ! Tu vas être la vedette de la chanson que tout Paris va réclamer !

Lili

Moui...

GEORGES

Moui ? Moui ? Mais comment ça "moui"

Mais, enfin Lili !

(Il s'arrête en regardant Bastien et Ludo)

PAPY LUDO

Oui !

(Il regarde Bastien) Je crois que nous avons compris !

Allez, viens petit homme, laissons les VEDETTES répéter !

(Il prend la main de Bastien et, en s'en allant)

Courir après la gloire comme après une fille inaccessible...

Il y a longtemps que toutes ces choses me sont passées... l'une comme l'autre !

(Vers Lili et très moqueur) Bon courage ma belle.

(Ludo et Bastien sortent et tandis qu'ils sortent on entend la voix du petit Bastien)

Voix de BASTIEN :

Dis Papy, c'est quoi les anges ?

Ils sont où ? Dans le ciel ?

On peut les voir ?

(Pendant ce temps, Georges s'installe et a du mal à trouver la bonne distance tabouret/piano)

(Finissant par trouver la position idéale, il commence une introduction au piano de quelques notes de musique)

GEORGES *(En direction de Lili)*

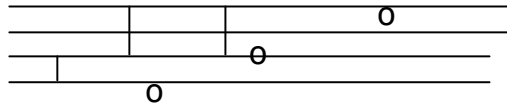
Trois, quatre...

(Au signe de tête de son père, Lili commence à chanter)

LILI :

Jour après jour, le temps nous guette
 Jour après jour, le temps s'enfuit
 Et ce matin, cet air de fête
 En un instant, nous réunit...

(Morceau de piano très pianissimo)



(Une vieille dame, foulard sur la tête passe avec son balai, et, ne remarquant rien, cogne son balai dans tous les meubles, faisant un bruit énorme, non compatible avec une ambiance musicale. Georges s'arrête de jouer et regarde, étonné, la vieille dame)

GEORGES :

Bon, reprenons ma p'tite Lili.

(Morceau de piano)

LILI (chante)

Jour après...

(La vieille dame, qui ne se rend compte de rien, recommence son vacarme, ce qui arrête le duo Lili/Georges)

GEORGES (en direction de la vieille dame)

CLEMENTINE, ÇA SUFFIT !

LILI :

Mais papa, ça ne sert à rien, tu sais bien que Clémentine est complètement sourde !

(Georges fait signe à Lili qu'elle doit reprendre son chant, et, comme par hasard...)

GEORGES

Trois, quatre...

(Clémentine se met à prendre des photos de Lili, de Georges, de l'appartement, et Georges s'interrompt et reste interdit devant une telle désinvolture !)

LILI

Ah, ah ah... Ne t'énerve pas, c'est son seul plaisir, de prendre des photos !
Elle n'a déjà pas le son, laissons-lui l'image !

GEORGES

Trois, quatre...

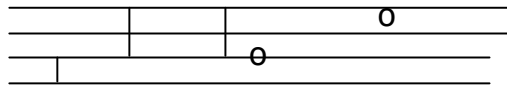
(Georges joue quelques notes, mais Clémentine fait du bruit en rythme sur chaque temps fort de la musique)

(Georges s'arrête de jouer, le bruit s'arrête. Quand Georges recommence à jouer, le bruit recommence. Cette séquence peut être répétée plusieurs fois. Georges finit par ne jouer qu'une note)

(Georges se dirige plein de colère et à pas de loup vers Clémentine qui lui tourne le dos, et au moment où Georges arrive à sa hauteur, celle-ci se retourne. Georges se fige et laisse passer la brave Clémentine qui sort comme si rien ne s'était passé.)

(Georges s'installe à nouveau au piano, et Lili recommence à chanter)

Jour après jour le temps nous guette...
Jour après jour, le temps s'enfuit
Et ce matin, cet air de fête
En un instant, nous réunit



... o
(Le pianiste dérape !)

LILI

Bon, on n'y arrivera jamais, jamais nous ne serons prêts !
Voilà, je ne sais plus la suite, et toi, tu fais des canards !

(Georges rit)

Et tu crois que ça m'amuse !
Des paroles de merde en plus !
Et tu veux vraiment que ta fille réussisse dans la chanson ! ?

GEORGES

Comment des paroles de... Un peu de respect avec la poésie de ton père !
Mais enfin, ma p'tite Lili, j'ai fait...

LILI

Oui, ce que tu as pu, mais tu peux peu, c'est ça l'ennui !
Et puis, cesse de m'appeler ma p'tite Lili...
Lili ! Je m'appelle Liliane ! Et tu crois que c'est vendeur ça ?
Liliane Troubichard ! Déjà, à ma naissance, c'était mal parti !

GEORGES

Ah Lili ! Il faut être fière d'être une Troubichard !
Même ton grand père s'appelait Troubichard !

LILI

Oui, et il en est mort !

GEORGES

Oui. À la guerre, en héros !
Tu ne peux pas comprendre Lili, mais, moi l'enfant de la DDASS, j'étais bien content qu'une famille me donne son nom. Oui, même Troubichard !
Alors, toi, tu vas réussir, réussir, partout où moi, j'ai échoué.
Toi, tu vas réussir dans la chanson, et... c'est bien parti...
Nous avons encore un mois de travail, c'est plus qu'il n'en faut pour réussir cette audition. Tu as une voix magnifique, tu es faite pour le show-biz, c'est sûr !
Bon, on reprend ? Allez concentre-toi ma p'tite Li...
Jour après jour... Allez...

(Et il joue quelques notes, mais Lili ne démarre pas)

LILI :

Oui, et bien, jour après jour, je le sens de moins en moins !
Tu veux que je te dise, je vais faire caissière chez Jarditruc, et on n'en parle plus !
No stress, no song, nothing, nothing!
Ce n'est pas pour moi, ces trucs-là !

(Elle s'effondre sur le canapé)

GEORGES

Lili ! *(Il se lève)*
Les lumières, la scène, le public, les applaudissements, les standing ovations !

(Arrivée de Nina, ce qui interrompt Georges dans son délire.)

NINA :

Mais Georges ! Que lui as-tu dit encore ?
On ne peut pas vous laisser seuls tous les deux, hein !

GEORGES

Écoute, Nina, je comprends que tout ceci te dépasse, mais nous AVONS BESOIN DE CALME pour répéter !

NINA

La pauvre chérie !
Tu vois bien que Lili n'est pas faite pour ce métier. Pourquoi ne demandes-tu pas à sa sœur Carole ?

(Elle se dirige vers Lili pour, sans doute, la prendre dans ses bras)

GEORGES

Harrrrr !

NINA *(s'immobilise de peur)*

Ah !

(Et Georges montre le chemin de la sortie)

GEORGES

Harrrrrrr !

NINA

Ah ! *(Et elle sort)*

(Georges se rassoit sur son tabouret, et à ce moment, il y a la vieille Clémentine qui passe avec son balai et son seau, en faisant beaucoup de bruit. Mais Georges se lève et se dirige, très menaçant, vers elle. Clémentine finit de traverser la scène sur la pointe des pieds, sans un bruit, et sort en haussant les épaules. Georges se rassoit)

GEORGES

Ma petite Lili... Jour après jour...

(Il joue quelques notes de piano, mais on sonne)

(Nina revient)

NINA

Ah, désolée, mais ce doit être maman...

LILI *(heureuse)*

Mamy Léa !

GEORGES

Harrrrrrrrr

(Nina s'enfuit vers la porte extérieure pour ouvrir, et Steeven entre. Il a un look de rocker, bandeau dans les cheveux, jeans troués, se déplace en traînant les pieds, une guitare électrique sur l'épaule)

NINA

Ah, bonjour Steeven !

STEEVEN *(Vers Nina et levant deux doigts de la main droite)*

Hi !

NINA

Hi !

(Imitant le geste de Steeven et levant la main droite. Mais son geste ressemble plus à un salut hitlérien qu'à un salut amical)

STEEVEN

Salut Lili !

LILI

Ah !!! Steeven ! *(ils s'embrassent intensément)*

GEORGES

Bon ça va, ça va, ça va ...

STEEVEN *(Vers Georges et levant deux doigts de la main droite)*

HI !

GEORGES *(gesticulant et en levant maladroitement les deux bras)*

Hi !

STEEVEN *(vers Lili)*

Lili, je t'ai apporté mon dernier CD. Ah là, là, comment c'est trop l'éclate !

LILI

NON ! C'est vrai ? Ah génial !
Donne, on va l'écouter tout de suite !

(Elle va le mettre dans le lecteur de la chaîne audio. Un morceau de hard rock se fait entendre, ce qui fait reculer Georges de quelques mètres)

GEORGES *(fait signe à Lili de baisser le volume de la chaîne, ce qu'elle fait)*
AH OUI ! TROP L ECLATE !

(En aparté) : L'éclate tympan même !

STEEVEN *(Vers Georges)*
HI!

GEORGES
HI!

(Puis Lili remonte le volume sonore et Nina se met à danser sur le rythme endiablé de la "musique". Lili et Steeven se mettent à danser à leur tour. Ces trois se laissent aller, dansent et vibrent au son du CD, tandis que Georges subit et observe cette démonstration d'un air très dubitatif)

STEEVEN
HI !

GEORGES
HI !
(En aparté) Aie, aie, aie même !

(Lili se déhanche de plus belle et indique à Steeven en levant le pouce que sa musique est super. Nina fait de même. Voyant ceci, Georges essaie de faire le même geste sans grande conviction. Puis Steeven arrête le CD)

STEEVEN
Ça ronfle bien, hein ?
Ouais, c'est méga cool !
Ah si, j'ai un autre morceau qui dépote dix fois plus !
Je peux...

GEORGES *(fait non de la tête)*
Ohhhhhhhh !!! Alors là...

LILI *(enthousiaste)*
Oh oui Steeven !

NINA
Oui ! On sent tant de vie là-dedans !

GEORGES

Mais Nina !

Stop ! On s'entend plus, tu veux dire !

Bon, qu'est ce qu'on mange ce soir ?

(Vers Lili et Nina) Vous n'avez pas une p'tite faim vous ?

(Figé et regardant vers Steeven) Bon !

Nous allons manger... en famille...

(Il éloigne Lili de Steeven et se dirige avec celui-ci vers la porte.)

NINA :

Oui Steeven, vous prendrez bien un p'tit morceau avec nous ?

(Désignant la porte de la cuisine)

Puisque vous êtes là, c'est avec plaisir... N'est-ce pas Georges ?

GEORGES :

Ah ? Ah oui ? Bon...

(Et, voyant qu'il n'avait plus le choix)

Oui, bien sûr... C'est-à-dire... qu'entre musiciens, nous nous comprenons n'est-ce pas ?

STEEVEN : *(Il cherche dans la pièce et finit par comprendre que Georges parle de lui-même.*

(Il désigne alors du doigt Georges et son piano, en riant)

Ah oui...

(Il pose sa guitare sur le piano avant de suivre Lili et Nina qui se dirigent vers la cuisine)

(Georges les suit, mais avant de refermer la porte de la cuisine derrière lui, il revient sur ses pas et enlève la guitare qui se trouve sur le piano et la pose par terre d'un air dédaigneux)

(Le téléphone sonne, et Georges va répondre)

GEORGES

Oui j'arrive... je suis là, voyons !

Quelle impatience !!!!

(Il décroche) :

Allô ? Ah, c'est vous, mon p'tit Wilfrid !

(Vers Public) C'est Wilfrid !

Oui, oui, Lili... Non, je ne lui ai pas encore parlé de notre projet...
Oui, on pourrait peut-être organiser une rencontre...
Oui, une rencontre avec ma fille Lili...
Oui, demain soir ? Oui, demain soir, pourquoi pas ?
Oui, ma fille est très jolie en plus... Oui, vous verrez...

Voix de Nina

Georges! Georges!

GEORGES:

Oui, j'arrive, ah!!!!!! *(En direction de la cuisine)*

Mais non *(vers le téléphone)*

Allô Wilfrid ? Wilfrid ? Mais non, je ne viens pas !

Allô ? Il a raccroché l'animal !

(Il raccroche)

(En aparté) Mais il va croire que je viens chez lui maintenant.

Bon, je vais le rappeler !

(Il compose le numéro)

Voix de Nina

Georges ! Georges !

GEORGES :

OUI !!! Bon, ça va maintenant ! *(En direction de la cuisine)*

(En aparté) : Des fois, j'ai des envies de meurtre !

Allô, Wilfrid? Wilfrid?

Allô? Ah, bonjour Madame... Madame Wilfrid? Enfin non, je veux dire... vous êtes sans doute la maman, la maman de Wilfrid.

Madame la Baronne De Tourquemier ?

Oui, bien sûr...

(Il fait bêtement des courbettes au téléphone)

Pas là ? Comment ça, pas là. ?

Wilfrid, votre fils n'est pas là depuis une semaine ?

Mais, mais, mais enfin, ce n'est pas possible, il était là il ya moins d'une minute !

Voix de Nina

Georges ! Georges !

(Georges excédé balance un téléphone portable, posé à coté de lui, en direction de la porte de la cuisine et se met un coussin sur la tête pour se protéger de la voix de Nina qui l'appelle)

GEORGES

Ah oui, il m'a appelé avec son téléphone portable...
Oui, oui, oui, j'ai tout compris !
Que je le rappelle ? Oui, sur son téléphone portable ?
Oui, avec mon téléphone portable...

(Regardant les débris de son téléphone qu'il vient de balancer par terre)

Oui, ça va moins bien marcher maintenant, forcément !

Oui, non, non, ne faites pas attention, Madame La baronne De Tourquemier...
Bon, excusez-moi, Madame La baronne De Tourquemier...
Je l'appellerai sur son portable...
Oui, c'est ça, oui... Bien sûr... oui...
Ah, pardon... votre repas est servi ? !

Voix de Nina

Georges! Georges!

GEORGES

JE N'AI PAS FAIM !!!!!

(Il crie cette phrase très fort en direction de la cuisine, et, réalisant que son interlocutrice téléphonique l'a entendu, il met la main devant sa bouche)

NOIR**SC-2**

Georges – Mamy Léa – Nina – Carole – Chris

(La lumière revient, et on découvre Georges qui fait les cent pas).

GEORGES :

Mais que fait-il, ce Wilfrid ! Mais que fait-il !
On ne peut pas compter sur la Baronne truc-mier machin !

(Il imite la voix de la Baronne d'une façon très maniérée)

{ Ah mon fils Wilfrid, mon fils Wilfrid, ma descendance !!!!
Mon fils devrait être à votre porte d'une minute à l'autre !!!!!

Et nia, nia, nia et nia, nia, nia...

Ça ne fait que deux heures qu'il doit être là d'une minute à l'autre !
S'il vient cette année, on pourra être content !

Ou alors, il est resté à la porte, ce con ! *(Il va voir à la porte qu'il entrouvre)*

(En revenant en secouant la tête et très fort)

Y'A RIEN ! *(Confirmant cette phrase d'un geste du bras)*

Bon alors... Supposons qu'il arrive...

(Il mime)

Bonjour, mon p'tit Wilfrid... *(Très infantile)*

Non, ça... Ça ne peut pas le faire...

Bonjour, Monsieur Le Baron *(Très hautain)*

Oui, sauf qu'il n'est pas Baron...

Et il n'y a pas de mot pour un p'tit de baron ?

Mon p'tit Baronnet !!!!! Oui, c'est rigolo, mon p'tit Baronnet !

Sauf que l'on risque l'incident diplomatique !

C'est pourtant simple, il faut que Wilfrid séduise ma fille Lili !

Il faut que Wilfrid la séduise...

(En aparté vers le public)

Mais si, écoute-moi... Si Wilfrid séduit Lili...

Ah ben, oui, tu ne sais pas, toi. Il faut que je t'explique : Wilfrid est un Dieu du piano ! Qui mieux que lui pourrait aider ma fille à réussir dans la chanson ?

(Il repart vers le fond de la scène, se détournant de temps à autre vers le public puis revient sur ses pas)

Qui ?

(Il se désigne d'un geste de la main) : Moi ?

(Sourire) : Tu es gentil...

Mais non voyons, Lili n'acceptera jamais de chanter si je l'accompagne au piano.

Mais, si elle tombe raide dingue amoureuse du p'tit Wilfrid !!!

Tu vois ce que je veux dire ?

Il a un talent fou l'animal, il joue du piano presque aussi bien que moi !

(Suivant les réactions du public) Oui, là, tu n'es pas gentil sur ce coup-là !

Et, puis, tu ne sais pas bien sûr, mais Wilfrid...

C'est Wilfrid De Tourquemier, le fils de la baronne et du baron du même nom.

Il faut que tu saches que le Baron De Tourquemier a une telle influence dans la région, de telles relations... De plus, il est le patron d'une maison de disques.

Tu vois ce que je veux dire...

Oui, un p'tit baronet de Wilfrid dans la famille...

C'est ce qu'il me faut pour réussir dans la chanson...
Enfin, je voulais dire... pour que Lili réussisse !
Les relations, dans le showbiz... tout est affaire de relations, et le baron a des tas
d'amis dans le showbiz !
Il me le faut le p'tit Baronet ! IL ME LE FAUT !

(On entend un son de guitare électrique, une musique hard rock et les rires de Lili et Steeven)

Ben ce n'est pas gagné ! Moi j't'l'dis !

(Arrivée de mamy Léa, morte de rire, au bras de Nina. Mamy Léa est très alerte dans sa tête)

MAMY LEA :

Il est bien ce p'tit !

GEORGES

Ah mamy Léa ! Eh bien, comme ça, c'est complet !

MAMY LEA :

Tiens, bonjour mon p'tit Georges !
Alors tu nous pousses toujours la chansonnette ?
Remarque bien, mon p'tit Georges pendant qu'tu fais ça, tu ne fais pas de bêtises.

(En direction de Nina) Il se prend toujours pour Aznavour ?

NINA :

Mais non, tu sais bien qu'il se prend pour Milano ! Bon, mamy, il te jouera quelque
chose tout à l'heure...
Pour l'instant, je te propose de...

MAMY LEA *(Désignant le piano)*

Oui, vas-y, mon p'tit Georges, fais-nous un coup d'harmonium !
Mon Joseph jouait lui aussi à l'église tous les dimanches.
Que c'était beau quand il nous jouait "les anges dans nos campagnes"
Ça me fout la larme à l'œil rien que d'y repenser !

(Elle se met à fredonner cet air)

(Silence, elle regarde Georges)

Tu ne connais pas ça, toi Georges, "les anges dans nos campagnes" ?

GEORGES :

Ah non, je ne connais pas d'ange... Désolé, Mamy Léa.

(Silence)

(Aparté vers public) Je ne vais pas te refaire le coup des Angevins par ici !
Non, ça, on ne le fait plus ! C'était une autre histoire...

MAMY LEA :

Il est curieux, Georges, aujourd'hui !

Au fait, je viens de croiser ce charmant Steeven, il est bien ce p'tit gars-là.

GEORGES :

Hein ? Quoi ? Qui ça ?

Ah, le... *(Il mime un guitariste)*

MAMY LEA :

Steeven et Lili... ont l'air très complice. Ah, l'amour !...

GEORGES :

Mais non voyons ! Mais non ! Il ne manquerait plus que ça !

Il ne faut pas voir le mal partout !

MAMY LEA :

Mais qui te parle de mal, voyons... À cet âge-là, ils pourraient avoir la guitare qui les démange, eux aussi !

(On sonne)

GEORGES :

Ah ! Le baronnet !

(Et Georges regarde avec insistance Nina et Mamy Léa, leur montre la porte de la cuisine d'un signe de tête, mais manifestement les deux femmes ne comprennent pas qu'elles sont de trop. Alors Georges va jusqu'à leur ouvrir la porte de la cuisine, mais rien n'y fait)

(Georges attend mais on sonne à nouveau. Il finit par se diriger vers la porte d'entrée)

Eh bien ça va être plus dur, c'est tout !

(Arrivée de Carole et de Chris (vêtu d'un blouson de cuir, bottes, un peu loubard)

CAROLE :

Salut P'pa, salut m'man, salut m'my, j'avais oublié mes clefs !

(Et elle embrasse respectivement son père, sa mère et sa mamy)

Elle n'est pas là, la frangine ? Ben, où elle est Lili ?

Je voudrais qu'elle voie Chris, mon nouveau... *(Désignant Chris)*

MAMY LEA :

Ah ! Carole !

(Vers Nina) C'est son nouveau professeur ?

NINA :

Non, je ne crois pas, non !

(Désignant Chris) Georges, fais quelque chose !

GEORGES :

Qui êtes-vous, Monsieur ?

CHRIS :

On m'appelle Chris, Monsieur, Chris pour Christopher.

GEORGES :

Oui, ça ne vous excuse en rien, ça, Monsieur

NINA :

Nous allons appeler la police pour détournement de mineur, vas-y Georges, appelle la police. *(Georges se dirige vers le téléphone)*

CAROLE :

C'est mon nouveau...

CHRIS :

Je suis le nouveau palefrenier de Monsieur le Baron De Tourquemier, Monsieur. Et votre fille...

GEORGES : *(qui se fige un court instant)*

Quoi ?

De Toutou ? De Toutou ? ohhhhhhhhhh *(Il lui tape sur l'épaule très amicalement)*

CHRIS :

De Tourquemier, Monsieur.

Et votre fille Carole est embauchée au service de Monsieur Le Baron, enfin si cela vous convient, bien sûr. Après quelques essais, je dois dire qu'elle a un savoir-faire hors du commun. On dirait qu'elle s'est occupée de chevaux toute sa vie.

CAROLE :

Ouiiiiiii, c'est trop cool chez les toutous. Comment je m'éclate avec les bourrins !

GEORGES

Carole, voyons !

CHRIS

De toute évidence, Monsieur le Baron est enchanté de son travail et...

GEORGES *(avec un grand sourire et très fier)*

C'est ma fille ! *(Les tapes dans le dos se transforment en caresses, et Chris est de plus en plus gêné)*

NINA :

Oui, c'est aussi un peu la mienne, et je vous prie, Monsieur de...

GEORGES :

Je m'en occupe Nina, ne t'énerve pas
Ohhhhhhhh, ohhhhhhhh... *(en faisant le tour de Chris)*

MAMY LEA

Il est curieux, Georges, aujourd'hui !
Je n'ai pas tout suivi, mais...

GEORGES

Non, Mamy. Stop, c'est bon... Sinon, pas d'harmonium !

(Mamy Léa sort, haussant les épaules, très en colère)

NINA :

Ma fille chez ce bandit de De Tourquemier ! Ça, jamais !
Ils ont exploité toute ma famille dans le passé, ils n'exploiteront pas ma fille.
C'est hors de question Monsieur, **SORTEZ !**

(Elle s'avance très agressivement vers Chris, un objet menaçant à la main)

Vous allez sortir, oui ou non ?

GEORGES *(qui s'interpose entre les deux)*

Mais non voyons, Nina !
Ne l'écoutez pas, voyons, elle délire.

CHRIS :

Aïe. Je m'en vais... Monsieur, ça ne fait... ça ne fait rien, c'est un malentendu.
J'étais juste venu vous faire signer le....

(Nina court derrière Chris qui ne trouve pas d'issue et Georges court derrière Nina)

(À ce moment, Mamy Léa arrive avec un fusil)

MAMY LEA :

Stop là-dedans, personne ne bouge.

(Cette phrase immobilise tout le monde)

Ça, c'est du sûr.

(Montrant le fusil) C'est celui de mon Joseph. Il a défoncé plus d'un cul de poule et il n'est pas à un cul près !

De toute façon, y'a pas de rigolade *(Elle se met à rire)*

J'ai prévenu la police !

NOIR !

(Quand la lumière revient, on retrouve papy Ludo, assis sur le tabouret du piano qui joue du saxo, et le petit Bastien)

BASTIEN

Dis papy, dis-moi, c'est quoi le temps ?

PAPY LUDO

Ah, le temps ! C'est ce bien précieux qui nous file entre les doigts, c'est une course folle qui n'a ni début, ni fin, c'est l'infiniment petit et l'infiniment grand.

Le temps, c'est ce petit moment précieux et fragile quand tu es près de moi !

Le temps... le temps !

(Arrivée de Lili qui chantonne sur l'air du début)

LILI

Le temps nous guette, le temps s'enfuit...

PAPY LUDO

Aller viens mon petit... ça les reprend.

Il est TEMPS de partir !

LILI *(Vers Bastien)*

Bastien, laisse donc papy un peu tranquille!

PAPY LUDO

Mais laisse, ma petite Lili vous êtes toute ma vie, toi, Carole et....

(Il regarde Bastien qui lui sourit)

(Il les embrasse tous les deux)

Bon allez petit homme, laissons travailler les stars !

(Ludo et Bastien sortent et tandis qu'ils sortent on entend la voix du petit Bastien)

Voix de BASTIEN

Dis papy, dis moi pourquoi le temps n'a jamais mouru ?

Voix de LUDO

Pas mouru ! On dit n'est "jamais mort" !

LILI *(Elle tapote les touches du piano)*

Le temps nous guette, le temps s'enfuit...

(En aparté) Quelquefois, j'ai envie de prendre un marteau et de tout casser !

(On sonne et Lili va ouvrir)

(Arrivée de Wilfrid, jeune, bien coiffé, bien habillé, assez hautain, mais très laid ! Il porte des lunettes triple foyer, et parle avec un cheveu sur la langue !)

Bonjour *(elle lui tend la main)*

WILFRID :

Bonzour mademoiselle
heuhhhhhhhh *(regardant avec insistance la belle Lili (mais sa vue est faible) et ne lui lâchant pas la main)*

LILI *(Qui regarde l'énergumène bizarrement)*

Oui, c'est ça oui...

(Elle récupère sa propre main en l'arrachant à celle de Wilfrid)

WILFRID *(Se penche vers Lili car, manifestement, il ne voit rien)*

Monsieur votre père... Monsieur Troubissard...
Pouvez-vous annoncer Wilfrid, ze vous prie.

LILI

TroubiCHARD !

WILFRID

Oui, Troubissard, c'est bien ça !
Monsieur Troubissard, votre père est-il là ?

(Il regarde, de la tête aux pieds, la belle Lili, qui finit par être gênée)

LILI *(Qui a peur et qui fuit un peu Wilfrid)*

Mon père ? Oui, mon père, oui, mon père, oui, un peu que je vais aller chercher mon père !

WILFRID

Attendez ! Ze ne me suis pas présenté à vous.
Ze suis Wilfrid, ze...

LILI

Liliane TroubiCHARD!

WILFRID

Ensané

LILI

En santé, en santé... *(Elle le regarde de la tête aux pieds) C'est vite dit !*
Bon je vais le chercher... ex, excusez-moi...

WILFRID Oui, il a dû vous expliquer, alors, voilà... Ze...

LILI

Je vais le chercher... c'est plus prudent !
(En entrouvrant la porte) Papa ! Papa !

WILFRID

Mais très sère, il n'y a aucune urgence
Après tout, ze suis venu pour vous.
(Il s'approche du piano, le contemple en mettant presque le nez sur les touches, tellement il est myope, joue quelques notes)

LILI

Ne touchez pas à ça ! *(Wilfrid retire rapidement ses mains du piano)*
Déjà que ce piano me casse les oreilles à longueur de journée !
Si, en plus, n'importe qui s'amuse à appuyer sur n'importe quelle touche !
J'ai l'habitude d'entendre n'importe quoi, mais il y a des limites !
(Et, entrouvrant la porte à nouveau) Papa ! Papa !

WILFRID :

Z'aurais voulu vous sarmer...

LILI

Oui.

(Elle le regarde de haut en bas) Il y aurait beaucoup de travail !

WILFRID :

Z'aime que l'on me résiste, z'en ai pas l'habitude et ça me...

LILI *(Se met à rire)*

Ah, Ah, ah Si vous faites une école de modestie, vous êtes loin d'avoir
terminé vos études !

(Wilfrid s'approche de Lili et tente de lui poser les mains autour de la taille. Lili, sans réfléchir lui administre une magnifique paire de claques)

Suis-je claire ou dois-je développer ?

WILFRID *(offusqué et se tenant la joue)*

Oh, oh, oh ! Ça... ça... ça... ça ne... ne se passera pas comme ça...

LILI *(Elle entrouvre une nouvelle fois la porte)*

Papa ! Papa !

WILFRID

Ce n'est plus la peine !
Vous vous débrouillerez sans moi !
Vous ne savez pas à qui vous... vous parlez et qui vous venez de frapper !
Ze rentre au sateau et vous enverrai de mes nouvelles.

Ze ne vous salue pas. *(Et il sort)*

SC-4
Georges – Mamy Léa – Lili – Milano

Voix de Georges

Oui ! Oui ! Qu'est-ce qu'il y a !

(Arrivée de Georges, un peu énervé)

GEORGES

Mais enfin, que se passe-t-il ici ?

(Il regarde partout)

Il n'y a pas mort d'homme, que je sache !

LILI

Non, mais il y avait jeune fille en danger !

GEORGES

Hein ? Mais que s'est-il passé ma Lili, tu as l'air toute retournée !

LILI

Un malade, il y a un malade qui est venu ! Il a failli me sauter dessus !

GEORGES

Te sauter ? Enfin, te sauter dessus ? Mais où est-il ?
Où est-il ? Où est-il ? Car là, je ne réponds plus de rien.

LILI

Ne t'inquiète pas, papa, tu n'arrivais pas, alors j'ai su me défendre toute seule.
Je lui ai administré une telle paire de claques, qu'il a fait trois tours dans ses
chaussures !

GEORGES

Tu as bien fait ! Mais où est-il ?

LILI

Il a filé voyons, tu voulais qu'il t'attende pour avoir une deuxième couche ?

GEORGES

Bon j'ai assez de soucis comme ça, ma petite Lili.
Déjà, ta grand-mère a malmené ce pauvre Chris, qui a failli se retrouver en prison...
et... si je n'étais pas intervenu...

LILI

Chris ? C'est qui encore celui- là, Chris ?

GEORGES

Figure-toi que c'est le palefrenier de Monsieur le Baron !

(Regard ahuri de Lili)

Oui, de Monsieur le Baron De Tourquemier !!

LILI

Ah bon ? Le baron ? Celui que l'on voit partout ? Sur les affiches, à la télé ?
On ne voit que lui dans les journaux à propos de sa maison de disques. Et son
palefrenier ? Ici ?

GEORGES

Oui. Et bien, sache que ta sœur Carole est embauchée chez Monsieur le Baron, et
que cet incident a bien failli lui coûter son emploi !!

LILI

Non ! Embauchée chez...
Ah, celle-là, elle a toujours de la chance ! Pourquoi toujours elle et jamais moi ?
J'ai bien fait de me défouler sur cet abruti, ça m'a fait du bien !

GEORGES

Oui, mais, on ne tape pas sur des inconnus... On ne sait jamais !

LILI *(vexée)*

C'est pour moi que tu dis ça ?

GEORGES

Pour toi ? Ah oui, tu veux dire, pour ce que tu m'as dit il y a 30 secondes ?
(Il prend Lili dans ses bras) Mais non, voyons, là, ce n'est pas pareil, tu as eu raison,
c'était sûrement un voyou, un bandit de mauvais chemin !

LILI *(Pliée de rire)*

Ah ah ah !!! Si tu avais vu la tête du bandit de mauvais chemin !
(Elle imite Wilfrid en mettant ses mains devant quand elle marche... elle imite quelqu'un qui voit très mal)

Triple foyer au moins !
Et ça zozotte, et ça zozotte ça, madame !
ZE VAIS-VOUS SARMER !

(Georges se décompose de plus en plus, car il réalise que Lili a probablement frappé Wilfrid)

GEORGES

NON !!!!

LILI *(Morte de rire)*

Si !

GEORGES :

Attends, attends

(Et il imite à son tour le mal-voyant Wilfrid)

C'était un peu comme ça ? *(Il recommence)*

Un peu comme ça, même ?

LILI *(émerveillée)*

Oui ! Qu'est ce que tu imites bien !

On dirait que tu as assisté à la scène, dis donc !

C'est impressionnant !

GEORGES *(Il met la main devant sa bouche comme par peur de laisser échapper sa phrase tout en se contorsionnant comme s'il avait la colique !!)*

Oh là, là... oh là, là !

Il ne s'appellerait pas Wilfrid, des fois ?

(Cette phrase est pratiquement inaudible en raison de la main devant sa bouche)

Il ne s'appellerait pas Wilfrid ? *(un peu plus clairement)*

Il s'appelle Wilfrid ? *(presque en pleurant)*

Et il s'en est aperçu ?

Toi, tu t'en es aperçu ? Ah ben, non...

(En aparté vers le public) Et toi... Tu as tout vu évidemment !

(En aparté et dépité) Moi qui voulait, qui voulait... ah, on est mal , Lili !

C'est très simple, si on résume la situation, dès qu'il y a un De Tourquemier qui se pointe ici, on lui cogne dessus !

Ce n'est pas compliqué... TOUT VA BIEN !

(Il mime) Bonjour, Monsieur le Baron, et PAN !

(Il simule la frappe d'un baron imaginaire)

Bonjour, Madame la Baronne, vous en reprendrez bien un p'tit coup ?

Et Vlan ! *(idem)*

Voix de Mamy Léa

AH mon p'tit Georges... ben, il est où ?

GEORGES

Ah, la vieille ! Il ne manquait plus qu'elle !

Là, par contre je ne dis pas non ! *(il mime quelqu'un qui frappe)*

(Il regarde vers la porte de la cuisine)

Un petit coup de Steeven aussi peut-être ? Et sa guitare électrique ?

Hein Lili ?

Si tu veux achever ton père ?

(Arrivée de mamy Léa, toute essoufflée, avec son fusil)

MAMY LEA

Georges, tu es là ?

Ils l'ont relâché, le Chris, le Christopher. Ils l'ont relâché, c'est ma copine Geneviève qui m'a dit ça. Si ce n'est pas malheureux de laisser en liberté des gars qui s'en prennent à des mineurs !

Le 75 de Joseph, il n'y a qu'un seul remède !

GEORGES

Mamy Léa !

Ne tirez plus, ils ont relâché Chris car il est innocent !

C'est le palefrenier de Monsieur le Baron De Tourquemier...

Ce n'est pas un délit d'être palefrenier !

(Lili réalise sa bêtise, elle met la main devant sa bouche, toute confuse)

MAMY LEA

Quoi ? Il bosse chez cette ordure de De Tourquemier ?

Il est curieux, Georges, aujourd'hui.

J'aurais dû tirer !

Nina, ma fille est au courant ?

GEORGES

Oui et telle mère, telle fille !

Tout ceci n'arrange pas mes affaires...

Oh... Si ça peut vous amuser, Lili a même tapé sur le fils De Tourquemier... alors, vous voyez !

LILI

Oh ! C'était...

(Georges fait un "oui" désabusé de la tête. Mamy Léa et Lili partent dans un fou-rire incontrôlable)

MAMY LEA

Le fils... hi , hi , hi... le fils... DE... Oh Oh, c'est trop drôle !!!
Le s'veu sur la langue ? Hou hou hou...
Et moi qui ai raté ça !
(Mamy redevient sérieuse)

Il faut me prévenir quand il se passe quelque chose d'intéressant voyons !

(Elles repartent à rire)

Il a crassé son s'veu ? Ho ho ho...
De Tourquemier... DEMANTIBULE !
Oh, je vais dire ça à Nina, elle va être contente !
Viens Lili, on va raconter ça à ta mère !
(Et elles sortent en riant)

GEORGES

Oui, et bien il n'y a pas de quoi être fier !

(En aparté) Ça va être très dur, maintenant, de convaincre Monsieur le Baron, évidemment ! Et Lili va avoir du mal à tomber amoureuse de cet abruti !
Pourtant, ça aurait pu être beau...

(Alors, il se met tristement au piano et joue quelques notes)

Georges, Georges... Non tu n'es pas un raté GEORGES!
GEORGES !!!

*(Et, en fond de scène, sur un écran, apparaît doucement la photo de GEORGES CLOONEY)
(Puis notre Georges continue de jouer du piano)*

Georges ! Un prénom qui a fait ses preuves pourtant !

(Et, sur l'écran, une photo de Georges Brassens se substitue à la précédente)

Georges ! Dans la chanson, ça fait des ravages, normalement !

(Apparaît alors la photo de NOTRE Georges, tandis qu'il continue de jouer du piano)

(Puis un rond de lumière se fait autour de Georges)

J'aurais voulu être comme le grand Georges MILANO *(il montre l'écran)*

(On voit la photo de Georges Milano sur l'écran. Ainsi seul Georges et son idole sont visibles)

Avoir son talent, sa voix, son charme, son succès !!

(Puis comme s'il sortait de la photo, Georges Milano apparaît dans un rond de lumière, en chair et en os, et traverse la scène en chantant d'une voix superbe. (Pendant qu'il traverse, le reste de la scène est éteint)).

(Quand Georges Milano a fini de chanter, seul Georges est à nouveau éclairé par un rond de lumière)

Ah, que c'est beau d'avoir du talent !

Non mais, dites donc, vous ! *(au public)*

Comment ça ? *(il imite le haussement d'épaules de Clémentine)*

SC-5 **Georges – Nina**

(Arrivée de Nina qui a un sourire très moqueur)

NINA

Ah, ah, ah...

GEORGES

Oui, alors là, alors là, je ne vois vraiment pas ce qu'il y a de si drôle...

NINA

C'est la "saint De Tourquemier" en ce moment, c'est ça qui est drôle...

GEORGES

Ah oui... ça, c'est très drôle... Excuse-moi, mais je dois beaucoup manquer d'humour !

NINA

Tiens, mais je pensais que toi aussi, ça t'amuserait de voir ces exploités du peuple un peu ridiculisés ! Enfin, un peu de justice !

(Voyant à sa tête que son mari ne partage pas son point de vue)

Mais enfin, Georges, il y a encore peu de temps, tu disais que les De Tourquemier ne méritaient même pas la corde qui serait nécessaire pour les pendre !

GEORGES

Moi ? Moi ? Moi j'ai dit ça ? Tu dois te tromper Nina...

NINA

Oh, la mauvaise foi ! Tu veux que des témoins te confirment ?

Mamy Léa, Lili... Tout le monde t'a entendu crier ton ressenti envers cette famille inhumaine et cruelle !

GEORGES

Oui, eh bien, ce n'est pas une raison, tout le monde peut se tromper, tout le monde peut changer d'avis.

Peut-être que nous pourrions nous montrer... Peut-être que ce serait notre intérêt... Peut-être que nous pourrions apprendre à les apprécier, apprendre à les connaître, à les voir différemment...

NINA

Georges ! Tu n'es pas dans ton état normal !

Et d'ailleurs... mais oui, d'ailleurs, pourquoi est-il venu ici...

Oui, ce De Tourquemier Wilfrid ???? Hein ????????

GEORGES

Ah bon, il est venu... Ah ben oui, c'est vrai !

NINA

Georges!!!

GEORGES

Wilfrid a des vues ! OUI, il a des vues sur Lili.

NINA

Des vues ? Lui ? C'est bien la première fois qu'il verrait quelque chose !!

QUOI ? Tu ne parles quand même pas de MA fille, là ?

Et tu l'appelles Wilfrid, maintenant ?

Georges, le moment est venu, il faut que tu me dises où tu veux en venir !

GEORGES *(phrase énoncée très vite sur un coup de tête)*

Wilfrid veut épouser Lili !

NINA *(Elle rit)*

Oh, oh oh...

Hi, hi hi...

(En aparté) Qu'il est drôle !

Georges... Hi, hi Georges, j'aime ton humour, tu devrais faire du théâtre plutôt que de la chanson...

GEORGES

Mais... mais non !

(En aparté) Bon, le coup du mariage, ce n'est pas encore vrai, mais ça va le devenir !

(Vers le public) Bon, toi, tu ne dis rien, hein ? C'est déjà assez compliqué comme ça !

NINA

Si, je t'assure que c'est drôle comme réplique, je n'y aurais même pas pensé moi-même !

(Voyant Georges qui se décompose) Georges ? Georges? Georges!

(Plus calmement) Georges!

(Elle commence à être de plus en plus mal, et elle mime le passage à son doigt d'une alliance)

Georges ! Non ? Hein ?

Tu as vu Wilfrid ? Et tu t'imagines la tête des petits Troubichard ?????

Georges *(elle ne se sent pas bien et elle s'écroule sur le canapé)*

Georges, tu veux ma mort ?

Mais moi vivante, JAMAIS !

NOIR

SC-6

Lili – Carole – Steeven – Georges – Nina – Clémentine

(Passage de Clémentine, dans un fracas de balai, seau, pelle... Elle laisse tomber le seau, sans s'en apercevoir)(Carole est en train de lire)

(Arrivée de Lili)

LILI

Tiens, Carole...

CAROLE

Salut !

LILI

Alors, ça va chez les De Tourquemier ?

Tu sais que tu as failli être virée, c'est vrai que j'y suis allée un peu fort avec leur fils !

Oh, oh... le pauvre !

Mais j'ai une excuse, je ne savais pas que c'était le fils du baron !

CAROLE

Oui, il paraît que c'est un très grand pianiste en plus, promis à un grand avenir dans la musique...

LILI

Oui, de toute façon, je ne m'inquiète pas pour lui, c'est un De Tourquemier alors...

CAROLE

Oui... Ah, il a l'air assez sympa tout compte fait !

LILI

Oui, tout compte fait, c'est sûr ! *(elle lui fait signe avec ses doigts symbolisant l'argent)*
Au sens propre !

CAROLE

Non, non, je parlais en tant que personne.
Lili ! Tu ne comprends pas ? Je suis amoureuse de Wilfrid !

(Regard étonné de Carole)

Oui, amoureuse de chez amoureuse !

LILI

Hi, hi...NON ! ?
Amoureuse de... de son portefeuille alors... Non !... Et lui ? Il est amoureux de toi ?

CAROLE

Je ne sais pas, lui, il est dans son monde, dans son monde magique d'artiste
Il ne me voit pas.

LILI

Remarque... *(Elle mime Wilfrid qui ne voit rien, malgré ses lunettes triple foyer,)*

CAROLE

Oui, il est trop drôle !

LILI

Je confirme !
(En aparté) Limite ridicule même !
Eh bien moi, je suis de plus en plus folle de mon rocker !
Steeven ! Son côté cool ! Oui je suis très amoureuse de Steeven.
Et puis toute cette musique que j'aime...
Ça me change de...

(Arrivée de Georges, qui, voyant le seau, fait demi-tour et revient avec Clémentine à laquelle il montre l'objet à terre. Celle-ci s'empresse de le ramasser, après l'avoir pris en photo, bien sûr ! Puis, après son haussement d'épaules habituel, elle sort)

GEORGES :

On ne peut plus avoir confiance en ces gens de maison.
Tiens, ma petite Carole... Alors, comment ça se passe chez Monsieur le baron ?

CAROLE

Ouais, ils sont plutôt cool en fait, pour des barons !
Et ce petit Wilfrid, avec son "s'veu" sur la langue...
Il m'éclate trop lui ! Un garçon vraiment génial !

GEORGES

Mais non, voyons ! *(il regarde l'une après l'autre, Lili et Carole)*
Mais non ! Il n'est pas pour toi !

(Vers Lili) C'est vrai qu'il est bien, ce petit Wilfrid, hein ? *(il pousse Lili coté jardin)*

(Vers Carole) Pas du tout ton style d'ailleurs, ce garçon... Avec son zézaïement !
Ce n'est pas un s'veu, c'est une mèche entière qu'il a là !
Et jusqu'aux amygdales ! *(il pousse Carole coté cour)*

(Vers Lili) Oui, un très très grand musicien... et d'une délicatesse et d'une bonne famille !
Oh là, là, un bon parti quoi ! Et pour notre projet dans la chanson...

(Vers Carole) Et puis un caractère ! Un caractère de bourge quoi !

(Vers Lili) Enfin bref, un garçon adorable !

(On entend un son de guitare électrique et Georges se retourne. Steeven fait son entrée, se déhanchant au rythme de la musique endiablée qui s'échappe du lecteur de CD qu'il tient sur l'épaule)

(Vers Carole) Ah oui, voilà ! Voilà, un musicien !
Tu vois ma p'tite Carole, il est très bien ce garçon, pour toi !

(Lili secoue la tête au rythme de la musique de Steeven, ce qui a le don d'agacer très sérieusement Georges dont les plans sont contrariés)

LILI

Ah oui !
Steeven est... *(Regard amoureux vers Steeven)*

GEORGES

Oui, bon ! Toi, va travailler un peu *(il la tire par le bras et l'oblige à sortir)*

(Il regarde Carole et Steeven)

Bon, à nous, maintenant ! Ca ne va pas être facile, dites-donc !

(Vers le public) Oui ! Ah, je vous en prie ! Je vais faire ce que je vais pouvoir !

(Il s'immobilise un instant, regardant à nouveau Carole et Steeven qui sont l'une coté cour, et l'autre coté jardin et qui font tout pour éviter que leurs regards ne se croisent)

*(Georges pointe son bras gauche vers Carole puis son bras droit vers Steeven. Et, les regardant l'un après l'autre, il dessine avec ses bras un arc de cercle symbolisant le rapprochement de Carole et de Steeven. Mais ce mouvement n'est évidemment pas suivi de faits, Carole et Steeven restant figés dans leur position initiale.
Il recommence plusieurs fois ce mouvement sans résultat !)*

(Il se dirige vers sa fille, la recoiffe, tire sur une manche de son pull, ce qui laisse ainsi découvrir l'épaule droite de Carole. Cette tentative de séduction n'a aucun effet sur Steeven concentré sur sa musique.)

(Georges s'immobilise puis regarde à nouveau Carole et Steeven)

(En aparté) : Bon alors, si je suis le seul à faire des efforts...

(Il se positionne devant Steeven, lui faisant signe d'éteindre son lecteur CD)

(En direction de Steeven) Non, je disais, ON NE S'ENTEND PLUS !

STEEVEN *(Vers Georges)*

Hi!

GEORGES

Hi!

(Silence)

(En direction de Steeven et désignant Carole qui reste imperturbable)

(Bêtement) C'est ma fille !

STEEVEN *(Vers Georges)*

Hi !

GEORGES

Hi !

(Vers Carole figée comme une statue) Eh bien, fais quelque chose toi !

Aide un peu ton père !

CAROLE

Je n'aime pas sa musique ! *(elle pointe son doigt vers Steeven sans le regarder)*

GEORGES

Carole ! Je t'interdis !

CAROLE

Préfère la tienne de musique !

GEORGES *(satisfait)*

Oui, ça, c'est sûr !

(Puis réalise) Mais non, voyons, enfin, si ! Mais pas toi !

Mais qu'est-ce que j'raconte moi !

CAROLE

Enfin, la tienne... Faut pas exagérer !

Mais celle de W I L F R I D *(avec sensualité)*

GEORGES

Celle de Wilfrid ? Mais J E TE L INTERDISTU ENTENDS ?
(Avec la même sensualité au départ et avec violence sur la fin)

(Vers Steeven) Hi!

STEEVEN

Hi!

(Georges se tourne vers Carole avec un sentiment d'impuissance)

GEORGES *(Presque en pleurant)*

Carole...

CAROLE

Hi ! *(et elle sort)*

(Steeven est uniquement préoccupé par son appareil audio et Georges le regarde, désespéré)

GEORGES

Heu... Elle s'appelle Carole... C'est ma fille !

(Puis il abandonne, devant l'absence de réaction de Steeven et il s'éloigne de lui)

(Puis il se reprend et en aparté) Bon, tu vas t'occuper de ma fille toi, oui ou non ?
Enfin de Carole, parce que Lili, pas touche !

(À ce moment, Clémentine fait son entrée, quelques rangements et... quelques photos)

(En direction de Steeven) C'est la bonne. Ne faites pas attention. Inutile de lui mettre votre musique, elle est déjà sourde !

STEEVEN *(Steeven parle de sa chaîne en la regardant presque amoureuxment mais Georges ne le regarde pas)*

Elle est d'enfer !

GEORGES *(Surpris)*

Oui ?

(En aparté) Clémentine ? Ahhhhh !

STEEVEN

Une mémoire dingue !

GEORGES

Ah oui? Oh?

STEEVEN

Ouais! 100 !

GEORGES *(se rapproche de la porte mais ne sent rien !)*
Pardon?

STEEVEN
100 Mega bits!

GEORGES
Quoi? Non mais, dites-donc, vous !

STEEVEN
Ouais, on peut même en mettre deux dedans !
(Il montre un CD, ce que Georges ne voit pas)

(Et Steeven remet en marche son lecteur audio et danse en secouant la tête au rythme de la musique)

GEORGES *(En aparté)*
Ce garçon est étrange...

STEEVEN *(toujours dans son monde)*
Les chaînes ! Moi j'aime ça !
Les grosses chaînes !
Enfin rien qu'avec mon p'tit truc, c'est déjà cool !
(Il montre son appareil audio, mais Georges offusqué ne le regarde pas)

GEORGES
Il faut vous calmer mon p'tit bonhomme !

(Georges réfléchit) J'ai une idée !

(En direction de Steeven) Allez vous calmer, garçon ! *(et il le pousse dehors)*

(Vers Clémentine) Il vaut mieux être sourd que d'entendre ça !

Clémentine, ma chère Clémentine...

(Il se ravise et Clémentine continue son rangement)

Oui, c'est vrai qu'elle n'entend pas un foutu mot.
Mais ce n'est pas grave, ça me fait du bien de lui parler...
Donc, ma chère Clémentine, disais-je, j'ai eu une idée.
Oui, cela m'arrive quelquefois... Ah, ah, ah, ah !!

(Clémentine tient un chiffon de couleur rouge et ne prête aucune attention aux propos de Georges)

Clémentine, j'ai une idée et c'est vous qui allez me dire si j'ai raison ou tort.
Comment ? Mais si, mais si ! C'est très simple ! Si mon idée est bonne, vous sortirez sans ce chiffon rouge. Vous le laisserez posé là, sur le piano, comme le symbole de mon idée lumineuse.

Si mon idée est une erreur, vous emmènerez avec vous ce chiffon
Et ferez disparaître ainsi mon idée stupide.

Voici donc mon idée : Je vais dire à Lili que Steeven est fou amoureux de Carole.
Ce n'est qu'un demi-mensonge car il est déjà un peu fou...

(Clémentine laisse tomber son chiffon rouge par terre, sans s'en apercevoir et continue son rangement)

Ce n'est pas une réponse ça...
Voyons, Clémentine, voulez-vous bien y mettre un peu du vôtre ?
Steeven fou amoureux de Carole, mais oui ! Si Steeven est amoureux fou de Carole, Lili n'a plus qu'à succomber aux charmes de Wilfrid, me suivez-vous ?

(Et justement, Clémentine était juste derrière Georges qui parcourt la scène de long en large depuis quelques secondes)

(À ce moment arrive Nina toute énervée)

NINA

Ah ! Clémentine, je vous cherchais partout !
Venez, voyons, on a besoin de vous en cuisine !

(Nina prend Clémentine par le bras et ramasse au passage le fameux chiffon rouge que Clémentine avait laissé tomber, et les deux femmes se dirigent vers la cuisine et sortent)

GEORGES *(Un peu disjoncté, Georges désigne l'endroit où se trouvait le chiffon et chante)*

Un chiffon font, font, font les petites marionnettes...

(Puis se ravise)

Nina ! La reine du ménage !
Si elle n'existait pas, je ne suis pas sûr que je l'inventerais !
Et moi, je reste seul face à ma question !

(Il se dirige vers la porte et l'entrouvre)

Lili ! Lili !

Voix de LILI

Oui !

GEORGES

Viens Lili, il faut que l'on travaille un peu maintenant !

(Et sur l'écran on voit à nouveau le grand Georges MILANO en photo)

(En aparté) Ah, la chanson, le succès, la gloire, les autographes, les femmes,
Georges Milano, mon idole, mon maître, mon père, mon guide !

(La photo disparaît)

Bon Lili ! *(il crie)* Lili !

Voix de LILI

Oui ! J'arrive

(Et Lili entre)

LILI *(avec un grand soupir)*

Bon voilà !

GEORGES

Ah Lili ! Nous allons travailler. Je me sens en forme !

LILI

C'est bien ma chance, tiens !

GEORGES

Au fait Lili, ça ne me regarde pas, mais... Steeven...

Tu sais Steeven...

LILI

Quoi, quoi Steeven ?

GEORGES *(Il fait des gestes avec ses deux mains qui se rapprochent)*

Steeven-Carole, y'a kekchose!

Kekchose de fort entre eux !

LILI

Steeven ?

Comment quelque chose ? Tu veux dire que Steeven ? *(Inquiète)*

Ah, ah, non ! Tu me fais marcher là !

Ah, ah, Steeven et Carole ! J'ai failli avoir peur dis-donc !

(Elle se rassure)

(Georges prend son air triste de circonstance)

Steev... ?

Steeven et... *(Elle s'assombrit)*

(Georges lui fait oui de la tête, le plus tristement possible)

Non ! NON ! NON ! MAIS DIS-MOI QUE CE N EST PAS VRAI ! *(En criant)*

GEORGES

Fous amoureux ! Je n'ai rien pu faire !

LILI *(S'effondre sur le canapé)*

Ce n'est pas... pas possible, elle ne m'a pas fait ça ?
Elle n'est pas tordue à ce point ?

(Elle se met à pleurer)

GEORGES

Eh oui !
On ne peut pas toujours choisir...
(Il regarde vers la porte) Regarde, moi, par exemple...

VOIX DE NINA

Georges! Georges!

GEORGES

Oui ! *(en direction de la porte)*
(En aparté) Georges arrive dans toute sa splendeur et son élégance !

Bon, ma Lili, tu vas tenir le choc ?

VOIX DE NINA

Georges! Georges!

GEORGES

Oui ! Oui ! *(En direction de la porte)*
Comme disait Coluche, il y en a qui ont l'embarras du choix et moi je n'ai que
l'embarras ! Alors, allons-y !

(Lili a cessé de pleurer et reste assise très droite, ruminant sa vengeance)
(Georges s'immobilise avant de passer le seuil de la porte et tourne son regard vers Lili)

LILI

Ne t'inquiète pas, ça va... *(Sans grande conviction)*

(Georges sort sur la pointe des pieds, en lançant un regard étonné vers Lili)

(Lili se lève)

Je vais me venger !

(Et Clémentine arrive, toujours avec son vacarme habituel et ses haussements d'épaules)

Ah, ma pauvre Clémentine, tu ne peux pas savoir quelle chance tu as de ne rien entendre. Tu n'entends pas la bêtise des gens ! Et puis, on ne te force pas à chanter, toi !
Quand je pense que mon Steeven est en train de tomber dans les bras de Carole !
Puisqu'il en est ainsi, je vais m'amuser un peu !
Oui, je vais me laisser séduire par Wilfrid de Tourquemier !

Enfin, je vais faire semblant, juste pour rire !

(Clémentine continue son ménage et son vacarme, indifférente aux propos de Lili)

Oui, bon, je ne vois pas pourquoi je te raconte ça, ma pauvre Clémentine !
Tant pis pour moi, je vais faire la sotte !
La sotte pour un SOT !

(Et à ce moment Clémentine tend le seau à Lili qui est vraiment très étonnée. Et Clémentine pose le seau et montre à Lili tout le ménage qui lui reste à faire, puis s'en va montrant ses mains l'une après l'autre)

Oui Clémentine j'ai compris... Deux mains, oui, c'est ça, à demain !

(Clémentine sort, laissant Lili très interrogative)

Alors comment vais-je m'y prendre avec cet abruti de Wilfrid ?

(Elle mime de façon très maniérée) Wilfrid... Wilfrid cher ami...

(Georges arrive dans le dos de Lili, mais celle-ci, ne le voyant pas, continue son numéro de séduction virtuel)

Wilfrid, mon cher Wilfrid, pardonnez mon insolence de l'autre jour.

(Georges n'en croit pas ses oreilles)

Wilfrid, mon adorable Wilfrid, je ne cesse depuis de penser à vous...

(Georges est aux anges)

Vous habitez mes rêves les plus fous ! *(Georges est médusé)*

(Georges s'apprête à intervenir, mais Lili, qui ne l'a toujours pas vu, reprend de plus belle)

Wilfrid, objet d'amour, déchaîné, ma bête à fantasmes !

(Georges sort sur la pointe des pieds en levant les bras en signe de victoire. Lili ne l'a pas vu)

Oui, dans un sens, je dois en faire trop là ! *(en aparté)*

(Elle parcourt la scène de cour à jardin et de jardin à cour. Georges revient discrètement observer sa fille, en ne passant que la tête entre la porte entrouverte et le chambranle)

Wilfrid ! Wilfrid, ma bête à plaisir, qui met en éveil tous mes sens ! *(lyrique)*

(Georges est en plein délire et il disparaît, rassuré, heureux)

Alors... Wilfrid ma bête à plaisir *(hésitante)*

Oui je te veux, Ô, toi, mon De Tourquemien }
Tu seras en mon cœur, le premier ! }

Même si je le feins
Pour parvenir à mes fins !
Séduire un dauphin
Pour mieux le jeter enfin !
Personne n'a le monopole des œuvres poétiques !
Même pas mon père !
La preuve, on peut faire pire !

Je vais me rendre de ce pas chez les De Tourquemier et je vais demander Wilfrid, et là... Je vais le "vamper"!

(Elle sort, telle une femme désirant "vamper" son homme)

SC-7

Mamy Léa – Steeven - Clémentine

(On entend des rires, et Mamy Léa arrive, riant avec Steeven et ils entrent)

MAMY LEA

Ah, ah, ah, Steeven, vous m'éclatez mon p'tit bonhomme !
Si j'avais 20ans de moins... oui enfin 50 ans même... de moins !
Oui, je ne sais pas pourquoi je dis ça...

(Steeven gratte un peu les cordes de sa guitare et au son de chacune des cordes Mamy Léa sursaute)

J'adore votre musique à vous les jeunes. Au moins, ça déménage, on ne s'endort pas ! C'est dynamique

(Son de guitare) Oui ! Dynamite même !

Ce n'est pas comme les textes tristes de certains... *(Et elle regarde vers la porte)*
Rien que des trucs tristes, on dirait que la misère du monde s'est abattue sur eux !
La musique, ça doit rendre heureux bordel !
Alors ils sont là, beuuuuuu, beuuuuuu !!!

(Et elle se perd en grimaces les plus délirantes, tentant d'imiter des gens tristes)

STEEVEN

Yes ! Comment 'y' sont trop lourds avec leur zic d'avant guerre !

MAMY LEA *(imitant un déhanchement de jeune)*

Ça, c'est sûr... leur "zic mu" me déchire les "pan tyms"!
(Regard d'incompréhension de Steeven) Oui, les tympans...

Regardez mon gendre, Georges, oui, le papa de Lili ...

(Steeven reste rêveur)

(Mamy Léa s'approche de lui) Allô ?

C'est Lili qui te fait ça ? *(Steeven reste figé)*

Oui, c'est sûr, je ne vois pas qui d'autre dans cette pièce... mais bon !

Allô, allô!!!

STEEVEN

Je peux vous confier un truc Mamy Léa ?

MAMY LEA

Bien sûr, mon p'tit Steeven vas-y.

Mamy Léa t'écoute, mamy Léa, la mamy chouchoute, celle qui déroute, que l'on redoute... en avant toute ! *(elle se positionne face à Steeven)*

STEEVEN

C'est une super meuf, Lili... Je la kiffe un max !

MAMY LEA

Meuf ? Oui, on peut dire ça comme ça ! Tu la kiffes ? Du verbe kiffer alors ?
Mais...

STEEVEN

Pas de soucis, Mamy, on reste dans le platonique... *(Sourire de mamy Léa)*
Pour l'instant... *(Arrêt immédiat du sourire de mamy Léa)*

MAMY LEA

Oui, oui, bien sûr...

Faudra faire durer un peu l'instant, n'est ce pas ?

Quand je pense à cette petite Lili, elle me fait de la peine...

Son père Georges ne rêve pour elle que d'un avenir dans la chanson...

STEEVEN

Oui je sais ! C'est naze !

MAMY LEA

Georges rêve sa vie ! Et il veut vivre son rêve par procuration... à travers sa fille !
C'est vrai qu'il n'a pas eu de chance le pauvre Georges, abandonné petit à la
Ddass... Il se prend parfois pour Georges Milano... ah, ah, ah...

STEEVEN

Quoi ? !

MAMY LEA

Milano... Milano, oui, c'est une vedette internationale, mais toi, tu ne dois pas connaître ; évidemment, ce n'est pas de ton époque...

STEEVEN

Oh, oh, oh... Ih, ih, ih... Oh, c'est trop !

MAMY LEA

Oui, c'est un peu ringard c'est ça ?

STEEVEN

Je m'appelle Steeven Milano, Georges est mon oncle !

MAMY LEA

Mila ? Mila ? Mi, Mi... non ?!

Tu, tu ? Mila ? Non ?! Ce n'est pas po... Non ?!

Tu es le neveu de? Oh là, là oh là, là ! Mais, comment c'est possible ?

STEEVEN

Tout simplement, parce que mon vieux a un frangin !

MAMY LEA

Oh là là, mais Georges va faire une syncope s'il apprend ça !

STEEVEN

Pas la peine de lui dire, c'est mieux !

MAMY LEA

Ah oui ? Oh là, là, ça va être difficile, ça !

Tu ne sais pas à quel point le père de Lili adore ton oncle ! Il a des photos de lui partout dans sa chambre, dans le couloir, dans les toilettes, et depuis qu'il est ado, c'est son idole ! C'est presque maladif, tu comprends ?

STEEVEN

Ne dites rien, sinon je suis grillé avec Lili !

MAMY LEA

Comment ça, grillé ?

STEEVEN

Pas envie que Lili sache que Milano est mon oncle ! Ça me foutrait la honte !

MAMY LEA

Ok, ok, je comprends... mais ça va quand même être très dur !

(Se rapprochant) Tu me demanderas... un p'tit autographe ?

Pour Léa... oui, tu lui dis de signer "pour Léa", d'accord ?

C'est le prix de mon silence... *(Ferme)*

STEEVEN

Ça marche... pour Léa ! Et... surtout pour Lili !
Même que je vais le voir assez vite. Il débarque en France dès ce soir !
Bon, je file moi, j'ai rencard avec Lili !! Mais, chut hein ?

MAMY LEA

Tu me connais !

STEEVEN

Non ! Justement !
Bon... Rien à personne, hein ? *(en partant)*

(On entend du bruit, Steeven est terrorisé et il s'immobilise. Mamy vérifie en entrouvrant la porte)

MAMY LEA

Non, non, ne t'inquiète pas, ce n'est que la femme de ménage Clémentine, elle est sourde comme un pot !

STEEVEN

Ok mais quand même... On ne sait jamais...
Bon cette fois, j'y vais ! *(et il sort)*

MAMY LEA

Ok bonjour à... à qui tu sais!
"Pour Léa "!

(Projection à nouveau, un court instant, de la photo du grand Georges Milano)

(Clémentine entre, dans un bruit fracassant, comme à son habitude et s'affaire à ranger quelques petits bibelots)

Ça c'est une entrée !
Ma pauvre Clémentine, si tu savais que je viens de parler au neveu du grand Georges Milano ! Steeven est le neveu de Milano !
Oui, même qu'il va m'écrire, le grand Georges Milano !!!
À moi, Léa ! Tu te rends compte ? Ah ben, non !

(Pendant ce monologue, Clémentine n'est intéressée que par son rangement et ne regarde Léa à aucun moment)

Bon, je te laisse à tes occupations, elles ont l'air plus importantes que tout ce que je pourrais te raconter... pourtant, Milano...

Milano ! Milano !

(Elle s'amuse à provoquer Clémentine qui hausse comme d'habitude les épaules puis elle sort)

VOIX OFF DE CLEMENTINE

Faudrait "quand même pas" faire de sous-entendus !

(Elle prend un cliché du public

NOIR

ACTE 2

SC-1

Bastien – Ludo – Wilfrid – Lili – Georges – Léa – Nina – Clémentine

(Quand la lumière revient, on retrouve papy Ludo assis sur le tabouret du piano qui joue du saxo et le petit Bastien)

BASTIEN

Dis papy, dis-moi, c'est quoi l'amour ?

PAPY LUDO

C'est là d'où tu viens mon enfant ! Sans lui, on n'est pas grand-chose tu sais !

(On sonne)

BASTIEN

Comme dab ! On s'en va encore alors ?

PAPY LUDO

Comme dab !

(Et ils s'en vont)

(On sonne et Lili arrive en courant et se précipite vers la porte extérieure pour ouvrir à Wilfrid)

WILFRID *(Qui se précipite vers Lili)*

Ze rêve de vous, depuis cet autre zour où vous êtes venue. Ze...

LILI *(Elle le fuit)*

Mais c'était le but, voyons !

WILFRID

Depuis votre venue au sateau, ze suis un autre homme !
Ze voudrais être touzours près de vous !

LILI

Oui, enfin, il ne faut rien dramatiser !
(En aparté) Mais où est Carole ! ?
Vous m'avez donc tout pardonné ?

WILFRID

Mais oui, voyons, après ce qui s'est passé entre nous, l'autre zour, chez moi...

LILI

Oui... oui...

(En aparté) Le problème c'est que je ne me souviens plus, j'avais bu pour y arriver !
Ah oui ? Ah oui ! bien sûr ! Et que s'est-il... enfin nous n'avons pas...

WILFRID

Si !!!!!

LILI

Non ?!

WILFRID

Si, sur la joue !

LILI *(Soulagée)*

Ah oui !!!!!

C'est génial alors !

WILFRID *(De plus en plus pressant et amoureux)*

C'est vrai ? Vous pensez ça, ma Lili ??

LILI

Oh là ! Attendez !

Il faut que je prévienne Carole !

Carole ! Carole !

WILFRID

Mais on a tout notre temps pour annoncer notre mariage !

LILI

Notre ma... Notre quoi ?

Oh là, ça va un peu fort, là, quand même !

Carole ! Carole !

(Georges arrive, en bleu de travail taché de peinture, une casquette sur la tête)

GEORGES *(N'ayant pas encore vu Wilfrid)*

Mais qu'y a-t-il encore, elle est sortie ta sœur, voyons...

Avec qui tu sais... sans doute...

Je suis en train de repeindre le couloir, je te l'ai déjà dit!

(Puis, en apercevant le jeune homme)

Ahhhhhh... Ohhhhhh, ben, ça alors...

(Il enlève sa casquette et met la veste habillée qui se trouve sur le canapé par-dessus son bleu de travail taché)

Wilfrid! , mais c'est Wilfrid ...Ohhhhh!! .Hummmmmm

(Il fait le tour du jeune homme)

Hummmmm... mais, comment se fait-ce ? *(en regardant la partie postérieure de l'individu !)*

Ohhhhhhhh... le p'tit baronnet, ça alors !

Mon cher Wilfrid, mon très cher Wilfrid, que je suis confus vous recevoir sans pantalon... enfin, non... je veux dire, dans cet état...

(Il s'immobilise en fixant Lili)

T'as dit bonjour toi ? *(en indiquant Wilfrid)*

WILFRID

Bonzour Monsieur Troubissard.

GEORGES *(dévisageant Wilfrid)*

Ah oui ! Oui, ça n'a pas changé, sssssa ! Bonjour oui, quel plaisir, de vous recevoir !
(Coup de coude à Lili) N'est ce pas Lili ?

WILFRID

Oui, justement, à propos de votre fille...

GEORGES

Mais oui, après quelques malentendus, tout semble arrangé n'est ce pas ?
N'est ce pas Lili ?

LILI *(à son père)*

Mais non !

WILFRID

Mais si, c'était génial !

GEORGES

Ah oui ? Génial ?
Ahhhhhh, comme je suis heureux ma Lili...

LILI *(Vers Wilfrid)*

Mais oui, génial !

(Vers son père) Ne te réjouis pas trop vite quand même, papa !

WILFRID

Oui, vous voyez ! C'est elle-même qui le dit !

GEORGES *(Un instant silencieux, et dévisageant, l'un après l'autre, Lili et Wilfrid)*

(En aparté) Je ne sais plus trop quoi penser là !

Ahhhhhh, mon p'tit Wilfrid ! Enfin, ça ne vous choque pas au moins si je vous

appelle ainsi ? Vous êtes tellement, enfin, vous avez tellement, oui vous pouvez tellement... aussi...
C'est tellement, tellement formidable que vous soyez là !

(En aparté) Et que personne ne vous ait encore sauté dessus !

LILI

Où est Carole ?
Je voudrais bien voir sa tête...

(Se rapprochant de Wilfrid)

GEORGES

Tout le monde est parti !
Même ta mère et Mamy Léa... Et heureusement ! *(regardant Wilfrid)*
Ah là, là le boulot !

WILFRID

Alors zusement, Monsieur Troubissard...

LILI *(énervée et bousculant un peu Wilfrid)*
TroubiCHARD !

GEORGES

Allons, voyons Lili, laisse notre ami Wilfrid s'exprimer... comme il peut, comme il veut même !

WILFRID

Oui, alors voilà...

(On entend du bruit)

GEORGES *(Il se réfugie près de sa fille)*

Ah ! Lili !

(Bruit à nouveau) Ah !!

(En aparté) Sauvons le Wilfrid ! C'est un homme mort si nous ne faisons rien !!

(Bruit) Lili fait quelque chose !

LILI

Je me sacrifie !
Venez, cher ami ! *(à Wilfrid)*

(Et elle emmène par le bras Wilfrid, très heureux, derrière le rideau du placard, devant un Georges très étonné)

(Arrive alors Clémentine. Dans son vacarme habituel, elle traverse la scène de part et d'autre, époussetant çà et là quelques meubles, puis elle s'arrête devant le rideau qu'elle prend en photo. Un seau lui est tendu, elle le prend et ressort)

*(Georges n'a pas vu la scène. Il est donc surpris de voir Clémentine avec son seau
Il regarde plusieurs fois de suite la vieille femme, pour s'assurer qu'il ne rêve pas)
(Arrivée de Mamy Léa et de Nina. Elles sont mortes de rire toutes les deux)*

MAMY LEA :

Ah, ah, si tu savais qui nous avons croisé, à pied, dans le centre ville ?

NINA

Oui...hi!! Hi!! hi!!!

GEORGES

Et moi donc !

NINA

Hein ?

GEORGES

Non, non, rien, rien....

MAMY LEA

Cet abruti de baron ! Ce con de De Tourquemier !

NINA

Oh, oh, non... Oh, oh, il n'a pas embelli dis-donc !

(Elles sont mortes de rire, et Georges, très mal, se tourne plusieurs fois vers le rideau derrière lequel il imagine Wilfrid qui entend tout)

GEORGES

À pied ? Bon, alors, vous avez fait une bonne promenade ??

NINA

Et... ah, ah... et une... ah, ah... et une belle...

Une belle rencontre... ah, ah...

Il était là, comme ça...

(Elle fait des grimaces, imite un baron très snob)

MAMY LEA

Oui, moi j't'le dis, ça, ça vaut un bifteck !

C'est bien la première fois qu'il m'amuse autant... ce con !

NINA

La voiture ! Cassée la voiture !!! Oh, oh, oh !!!

MAMY LEA

Oui, pour une fois, il a voulu conduire lui-même, sans chauffeur...

Eh bien, il l'a foutu dans le mur la voiture ! Mais quel con quand même !

GEORGES

Mais il n'est pas blessé au moins ?

MAMY LEA

Lui non, mais son fils... Oh, oh, oh...

GEORGES

Alors là, ça m'étonnerait... enfin, non...

MAMY LEA

Si, c'est la voiture de son fils qu'il a foutu dans le mur, une belle voiture de course, tout ce qu'il y a de plus récent !

(On voit apparaître un court instant la tête de Wilfrid sur le coté du rideau et la main de Lili qui oblige celle-ci à disparaître)

NINA

Oh, oh, oh... Feu voiture !!!! Ah, ah, ah, c'est trop drôle quand même !!!
Et ça ne te fait pas rire, toi ?

GEORGES *(il a envie de rire)*

Si.....

(Regardant le rideau, il se reprend) NON !

(Clémentine revient avec son seau et se dirige vers le placard. Georges se jette sur elle, juste avant qu'elle n'atteigne le rideau. Il lui arrache le seau des mains. Clémentine sort en haussant les épaules Nina et Mamy Léa haussent également les épaules).

MAMY LEA

Enfin, il faut de tout pour faire un monde !

(Mamy Léa et Nina discutent ensemble à voix basse et pendant ce temps Georges, qui a mis le seau derrière son dos se rapproche du rideau. Une main sort et prend le récipient pour le ranger)

GEORGES

Et voilà ! Bon, on se sent tout de suite mieux !

NINA

Oui, ça fait du bien de rire !
Surtout que là...

GEORGES

Bon, bon, bon, bon ! On ne va pas non plus passer le réveillon là-dessus !
Je vous trouve lourdes des fois !

NINA

Mais ne t'énerve pas Georges, voyons.
Tiens, mais où sont Lili et Carole ?

GEORGES

Carole est avec Steeven pardi !

MAMY LEA

Oh, il est bien ce garçon !
C'est un bon parti ! et même...

NINA

Mais non, elle est beaucoup trop jeune pour lui !

MAMY LEA

Ah ? Parce que... Elle et lui ????

GEORGES

Oui, elle et lui... goulou, goulou...

NINA

Georges !
Et Lili, où est-elle ?

GEORGES

Ah oui ! Lili !
Oui, oui, oui... Il faut me laisser réfléchir là !
Elle répète dans un coin, forcément !

NINA

La pauvre chérie !
Mais pourquoi l'enfermes-tu... dans tes délires !
Dire que, depuis toujours, tu ne rêves que de scène... de rideau qui s'ouvre !

GEORGES

NON ! Pas le rideau !

MAMY LEA

Il est curieux, Georges, aujourd'hui !

GEORGES

ÇA VA ! Tout va bien, c'est le coup du rideau, là... Ça me rend nerveux à chaque fois, vous ne pouvez pas comprendre ! Un rideau qui s'ouvre... c'est terrible !

NINA

Ah, ah, ah... Entraîne-toi avec celui du placard à balais !
Et voici le grand Georges Troubichard ! Oh, oh, oh!

GEORGES

NONNNN ! ! ! !

MAMY LEA

Il est curieux, Georges, aujourd'hui !

(Et Georges se met au piano et joue quelques notes)

NINA

Oh là ! Viens maman, ne perturbons pas l'artiste !

(Et elles sortent en courant)

GEORGES *(Vers le rideau)*

La voie est libre !

(Mais personne ne sort)

La voie est libre ! Allô ?

(Georges s'approche du rideau et tend l'oreille)

(Il écarte le rideau juste pour passer la tête et fait un bond en arrière)

NON !

(On entend des gémissements)

Oh là, là !

(Puis de nombreux vêtements sortent du rideau et parmi eux, les plus insolites, par exemple, un panty, un soutien gorge géant...)

(On entend le bruit d'une claque)

Voix de WILFRID

Aïe

GEORGES *(vers le rideau)*

Hi !

(En aparté) Je me demande bien ce qu'ils fabriquent, là-dessous.

(Pendant ce temps, Lili sort du placard et tire le rideau. On voit Wilfrid tenir à bout de bras l'étagère qui s'est effondrée, et sur laquelle il reste encore un peu de ce linge insolite. Lili profite que Georges a le dos tourné pour s'enfuir)

(Quand Georges se retourne vers le rideau, il aperçoit le malheureux baronnet aux prises avec son étagère, décoiffé et les lunettes pratiquement à la verticale)

GEORGES *(Se détourne plusieurs fois car il n'en croit pas ses yeux)*

Mais où est-elle ?

Oh, mon pauvre Wilfrid !

(Il se précipite vers lui et l'aide à maintenir l'étagère)

Et Lili ? Où est-elle ?

*(Et il lâche l'étagère qui finit par tomber avec tout le linge)
(Georges soutient Wilfrid qui titube, lui brosse les vêtements, le recoiffe...)*

Je suis navré, vraiment, je suis vraiment confus et désolé...

WILFRID

L'éta, l'éta...

GEORGES

Oui, l'état, quel drôle d'état !
C'est de l'humour, mon cher Wilfrid !

(En aparté) Il serait prudent pour lui qu'il vienne avec un casque ici !

(Georges continue de réajuster les vêtements de Wilfrid, lui frotte le dos...)

WILFRID

Et Lili...
Ze voudrais rentrer au château, z 'ai entendu...

GEORGES

Mais oui ! Et Lili, où est-elle passée ?

(On entend du bruit)

Voix de Mamy Léa

Georges! Je vais chercher Georges! Georges!

GEORGES

Eh bien, il ne manquait plus que ça !
Oui ? *(en direction de la porte)*

(Il indique à Wilfrid qu'il doit à nouveau entrer dans le placard)

WILFRID

La voiture, vous comprenez n'est-ce pas...

GEORGES

Oui, bien sûr, votre voiture... de course...
Oui, même pas pour faire les courses...
Je vous en prie mon ami... *(Il pousse Wilfrid dans le placard)*

(Et il s'empresse de tirer le rideau, masquant ainsi la présence de Wilfrid. Puis il dirige vers la porte)

Voix de Wilfrid

Dites à Lili que ze l'attends !

GEORGES

Ne vous inquiétez pas, cher ami.

(Vers le rideau auquel il fait des courbettes, alors que Mamy Léa entre et reste très dubitative devant les gesticulations désordonnées de son gendre)

(S'en apercevant, Georges ramasse le linge qui est resté à terre, et le jette dans le placard)

MAMY LEA

Il est curieux, Georges, aujourd'hui...

Bon, Georges, parlons sérieusement!

GEORGES

Oh là ! Je crains le pire !

On est obligé ?

MAMY LEA

Je voudrais te parler de Lili et de Steeven.

GEORGES

Ah là, ah là, ah là, là!!!

(Puis, en chantant devant le rideau) Là, là, là...

MAMY LEA

Mais enfin Georges, je suis sérieuse.

GEORGES

C'est l'émotion, mamy

MAMY LEA

Pour Steeven, c'est ton intérêt, mon p'tit...

GEORGES

Ah làààà, ah làààà, ah làààà, làààà...

C'est l'inspiration, mamy, je dois me mettre au piano !

Je vous rejoins dans un instant...

MAMY LEA

Nous parlerons de Steeven et...

(Et Georges s'acharne sur le piano pour couvrir la voix de Mamy Léa qui finit par sortir)

(Georges ouvre le rideau, et on découvre Wilfrid, avec le linge sur la tête)

GEORGES

Wilfrid, mon cher Wilfrid, partons d'ici, voulez-vous, nous ne serons jamais tranquilles pour parler affaires en ces murs !

(Ils sortent)

SC-2
Lili - Carole

(Lili arrive et se dirige vers le rideau)

LILI

Mais où est-il passé l'animal ?

(Arrivée de Carole)

Tiens, voici la reine de beauté, la miss monde toute catégorie !

CAROLE

Arrête, p'tite sœur, tu veux que je te dise ? Tu n'as pas assez confiance en toi.

LILI

Oh, mais détrompe-toi ! Quand je veux, je les fais tomber comme des mouches, même les plus fortunés !

Alors il paraît que tu fais succomber tous les hommes, et même ceux que tu devrais t'interdire de regarder ?

CAROLE

Hein ? Tu me fais quoi là ?

LILI

Arrête, Carole, je sais tout pour Steeven et toi !

CAROLE

Steeven ? Steeven et moi ? Tu rigoles ou quoi ?

LILI

Alors, il te les faut tous ! Wilfrid, Steeven, sans doute Chris le palefrenier et puis tu devrais aussi te faire le baron, puis la baronne !

Tu me dégoûtes !

CAROLE

Je ne comprends rien à ce que tu racontes !

LILI *(Très énervée)*

NE TE MOQUE PAS DE MOI S'IL TE PLAÎT !

Papa m'a tout dit !

CAROLE

Papa ? Mais...

Mais, que t'a-t'il dit ?

Qu'est ce qu'il peut bien magouiller encore, sur ce coup-là !

LILI

Arrête un peu de me prendre pour une idiote, tu ne peux supporter que je réussisse quelque chose mieux que toi, il te faut la réussite absolue dans tous les domaines, tu m'écrases depuis toujours !

CAROLE

C'est vraiment n'importe quoi là !

(Lili se jette sur le canapé en pleurant. Apparaît alors Steeven que Lili ne voit pas)

CAROLE

Oh là, je crois que je vais vous laisser. *(Et elle sort sur la pointe des pieds)*

STEEVEN

Ah, ma Lili, ben dis donc, ça n'a pas l'air de gazer ?

(Il est à peine arrivé à la hauteur de Lili que celle-ci lui envoie une gigantesque paire de claques et sort)

(Georges arrive)

GEORGES

Eh bien, que se passe t-il ici ?

(En aparté) Maintenant que Lili a flashé sur l'autre tache, on n'a plus besoin de Steeven.

Et voilà, vous êtes content de votre travail, regardez dans quel état vous me l'avez mise !

Monsieur Steeven, vous allez nous laisser maintenant, et aller rejoindre vos amis rockers

(Puis, très hautain)

Vous comprenez, dorénavant, nous allons devoir adopter un certain standing alors...

STEEVEN

Mais, Lili...

Vous avez tous pris la foudre ?

GEORGES

Steeven ! Steeven, je vous demande de laisser ma fille tranquille, enfin, vous ne comprenez pas ?

Nous passons à un autre registre... Les Troubichard s'allient aux De Tourquemier n'est-ce pas ? Vous comprenez que, bien évidemment, nous ne pouvons fréquenter n'importe qui maintenant !

Prenez congé très cher, voulez-vous ?

STEEVEN

Ah, ah, ah, vous êtes top quand vous jactez comme ça !
Ah j'adore ! Vous m'en r'mettez un peu ?

GEORGES

FOUTEZ LE CAMP !

(Steeven reste interdit)

STEEVEN

Ok, ok, vous êtes en colère.

GEORGES

OUI !...NON !

STEEVEN

Ok, je reviendrai plus tard ...Hi !

GEORGES

NONNNNNNNNNNNN ! !

NOIR

SC-3

Carole – Wilfrid – Georges

CAROLE *(suit Wilfrid qui la fuit)*

Wilfrid! Wilfrid!
Qu'il est amusant...

WILFRID

Mais laissez-moi !

CAROLE

Ah, pourtant, j'avais quelque chose à vous apprendre, quelque chose qui vous ferait
Plaisir.
Quelque chose qui concerne... vroum, vroum !
Votre voiture !

WILFRID

Ma voit... Ma voiture ?
Ah ! Ma voiture... (*Il pleure*)

CAROLE

Oui, votre voiture, votre nouvelle voiture !

(*Wilfrid hausse les épaules*)

WILFRID (*Puis il réalise*)

Hein ?

CAROLE

Oui ! Figurez-vous que je ne n'ai pas les oreilles dans mes poches quand je suis au château. Et j'ai entendu votre père... Oui, votre père, oui, Monsieur le baron va racheter une voiture toute neuve à son petit baronnet...

(*Elle se rapproche*)

C'est-y pas beau ça ? Qu'est-ce qu'on dit à la gentille Carole,
Qu'est-ce qu'on lui fait, à la gentille Carole ???
Allez, là ! On commence par la joue !

WILFRID

Non !

CAROLE

Par les lèvres alors ?

(*Carole fait tomber Wilfrid sur le canapé et ce dernier se retrouve sur Carole*)

(*Georges arrive*)

GEORGES

Ah !

(*En aparté*) C'est une affaire qui marche !
Je reviendrai Lili.

(*En aparté*) Je ne la reconnais plus. Comme les enfants changent sous le poids de l'amour...
Je reviendrai Lili...

WILFRID

LILI ?

GEORGES

Non continuez mon p'tit bonhomme, ne vous souciez pas...

(Wilfrid se lève d'un bond et Georges découvre que la personne qui se trouvait sous Wilfrid n'est autre que Carole)

AH ! AH ! AH ! LA ! AH !
Toi, va dans ta chambre ! On règlera ça plus tard !

Ah hi, hi, mon petit Wilfrid! (*très mielleux*) On n'a le droit qu'à une... Une seule, dans notre famille...

WILFRID

Ze ne voulais pas, Carole m'a sssauté dessus comme une bête...

GEORGES

Comme une bête ? Oh, la vilaine (*geste de représailles vers Carole*)
C'est vrai que vous êtes tellement... pas beau, mais... enfin, si... Mais... mais... vous avez beaucoup... de conversation !

WILFRID

Ze vous zure que ze suis amoureux de Lili !!!

GEORGES

Ah oui ? Vous êtes sûr ? Ah ben alors, tout va bien !
File dans ta chambre, toi !

CAROLE

Je n'ai pas dit mon dernier mot !
(Mais Georges se dirige vers elle, et elle sort)

GEORGES

Bon, alors, cher Wilfrid, nous allons comme prévu officialiser notre accord ?

WILFRID

Ah ze suis zheureux que vous ne soyez pas fasssé !
Ze vous zassure...

GEORGES

Oui, bon, ça va, ça va... Allons-zzzzy, mon cher, puisque Monsieur le baron nous attend.
Je vais me changer et je suis à vous dans un instant.

(Georges s'apprête à sortir et se ravise)

Non, attendez-moi juste là, devant la porte, c'est plus prudent.

(Et Wilfrid se dirige vers la porte et reste planté devant)

Non, je voulais dire de l'autre coté... *(Et Wilfrid finit par sortir)*

(En aparté) J'ai acheté un nouveau costume... Le même que Georges Milano
Ça va faire un effet, chez les De Tourquemier !
Georges, tu joues ta carrière sur ce coup là, enfin, celle de ta fille...
Ce qu'il ne faut pas faire pour les enfants !
(Et il sort)

SC-4

Steeven - Milano – Léa – Carole – Wilfrid - Clémentine

(Arrivée de Steeven)
(Il se retourne vers la porte par laquelle il vient d'entrer)

STEEVEN

C'est ici, viens, oncle Georges.

(On entend du bruit, puis on aperçoit des flashes d'appareil photo, et Georges Milano fait son entrée)

MILANO

Oui, c'est très sympathique ici. Alors, c'est là que réside celle que tu aimes ?
Mais, qu'attends-tu de moi au juste, Steeven ?

STEEVEN

Un coup de pouce du destin !
Juste être là, le reste roulera tout seul.
Juste parce que c'est toi, tu ne peux pas comprendre !

VOIX DE MAMY LEA

Georges ! Georges !

MILANO

Mais comment savent-ils déjà ?
Je t'avais demandé beaucoup de discrétion, Steeven
Je vais m'en aller, avant qu'il n'y ait cinquante journalistes derrière la porte !

(Arrivée de Mamy Léa)

MAMY LEA

Mon Dieu !

MILANO

N'exagérons rien !

MAMY LEA (*qui se sent mal*)

Mon Dieu !

Il est curieux, Georges, aujourd'hui !

(Elle se met à trembler de tout son être.)

Vous êtes ...

Je veux être sûre que ce n'est pas une hallucination, attendez...

(Elle sort précipitamment et revient avec l'appareil photo de Clémentine, s'éponge le front avec le fameux chiffon rouge)

C'est celui de Clémentine mais ça ne fait rien !

(Elle prend une photo de Steeven et Milano, au grand désespoir de celui-ci, et sort pour échapper à Milano qui veut l'arrêter)

MILANO

Non tu vois bien Steeven, ce n'est pas possible, je t'avais bien dit : pas de journaliste !

STEEVEN

Mais non, c'est mamy Léa !!

MILANO

Non, je ne peux pas rester Steeven, je suis désolé.

Tu sais j'arrive de Los Angeles, je suis exténué et j'ai vraiment besoin de beaucoup de calme.

Je reviendrai plus tard si tu as besoin.

STEEVEN

Ok, je comprends, c'est déjà cool d'être venu. *(Et Milano s'en va)*

(Georges arrive, endimanché, et portant le même costume que Georges Milano qui vient de sortir)

GEORGES *Vers Steeven)*

Vous êtes encore là vous ?

(Mamy Léa arrive)

MAMY LEA

Mon Dieu !

Georges !

C'est toi Georges ?

(Elle le touche) Oui, il n'y a pas de doute, ce n'est que toi !

STEEVEN

Vous vous trompez Mamy, en fait...

GEORGES (*vers Steeven*)

Silence vous !

(*Wilfrid revient en courant*)

WILFRID

Ze l'ai vu ! Ze l'ai vu !

MAMY LEA

Ah !!! De Tourquemier !!! Je vais chercher ma carabine ! (*elle sort*)

WILFRID

Là, ze l'ai vu ! Ze l'ai vu ! Là !

GEORGES

Oui mon ami, mais... qui avez-vous vu ?

WILFRID

Zorzes, Zorzes Milano!!!

GEORGES (*En aparté*)

Hi, hi, futur idiot !

WILFRID

Zorzes...

GEORGES

Oui, oui, c'est ça, et le tzar de Russie, Nicolas deux, nous apparaîtra d'un instant à l'autre !

(*En aparté*) Petit, il a été bercé trop près du mur, c'est sûr !

Mon petit Wilfrid attendez-moi deux secondes de l'autre côté de la porte

(*En aparté*) Sinon mamy va vider son Joseph sur toi !

Je vous en prie... (*Courbettes de Georges, et Wilfrid ressort*)

(*À Steeven*)

Quant à vous, je ne veux plus vous voir ici c'est clair ? Ma fille Lili épousera le baronnet !

Allez-vous comprendre, à la fin, que vous n'avez plus rien à faire ici !!

Foutez le camp ! (*il le secoue, le pousse vers la sortie*)

C'est incroyable ça !

(*et ils sortent*)

SC-5
Léa – Clémentine – Nina

(Mamy Léa arrive avec sa carabine, suivie de Clémentine)

MAMY LEA

De Tourquemier j'aurai ta peau !

(Clémentine lève les mains en l'air toute tremblante)

Mais non ce n'est pas pour toi voyons !

Ah oui c'est vrai, je ne me fais pas à l'idée que tu n'entends rien !

Oui, ma fille cherchait une sourde qui ne serait pas perturbée par le vacarme de son mari au piano !

Oh oui c'est vrai...

Mais t'en as rajouté une couche, puisque tu es muette aussi !!!

VOIX OFF DE CLEMENTINE

C'est pour faire plus vrai !

MAMY LEA

Hein ? *(elle se détourne vers Clémentine)*

En tout cas, ils t'exploitent et moi, ça me choque !

À propos de choc, je viens d'en subir un vrai ! Clémentine je crois que j'hallucine vraiment là !

J'ai eu un flash !

Remarque, ça ne m'étonne pas, avec toutes les photos que l'on prend ! Il fallait bien que ça finisse par arriver ! Hi, hi !

Il faut que j'en aie le cœur net : Redonne-moi ton appareil deux secondes, je voudrais vérifier un truc.

(Clémentine refuse de donner son appareil mais Mamy Léa lui arrache des mains et commence à regarder le contenu)

Bon, le chiffon, le placard, ça, on s'en fout. Tu photographies vraiment n'importe quoi !

Mon Dieu ! Milano ! Milano et Steeven !

Milano ! Milano était ici, et moi, comme une dinde, je n'y ai pas cru !

Clémentine ! On ne dit rien à personne, hein ? Ah oui c'est vrai toi, tu ne peux pas...

Je vais tirer cette photo sur papier, et je la garderai dans mon sac.

Milano ! Quand j'y pense, Milano !

Milano, avec Steeven !

(Arrivée de Nina que Léa ne voit pas)

C'est incroyable ! C'était donc vrai alors !

On aurait pu rêver, j'ai lu des trucs là-dessus, il paraît que ça arrive des choses comme...

(Voyant Nina) La pauvre !

Oh, Nina !

NINA

Tout va bien maman ?

Tu te mets à la photo, toi, maintenant ?

Non ! Tu ne lui as pas piqué quand même ? *(désignant l'appareil)*

Tu m'étonneras toujours !

MAMY LEA

Bon, j'ai à faire *(et elle sort en brandissant son appareil photo)*

Parce que je n'ai pas rêvé !!

(Arrivée de Carole)

CAROLE

Ma grand-mère est de plus en plus folle !

NINA

Ah, Carole, tu tombes bien ! Ça fait des jours et des jours que je veux te le dire, mais nous ne sommes jamais seules. On se débrouillera, mais je t'interdis, tu entends, je t'interdis de remettre les pieds chez ces "bourges" de De Tourquemier ! Tu entends, à partir de cette minute, je te l'interdis !

CAROLE

Ça va être très dur, ça, ma p'tite maman, car j'ai craqué sur le fils !

(Sortie de Clémentine, après un haussement d'épaules)

NINA

Carole ! Dis-moi que ce n'est pas...

Carole ! Tu veux faire mourir ta mère !

CAROLE

Sa voiture, j'te raconte pas !

La caisse d'enfer, j'te raconte pas...

NINA

Non, ne me raconte pas !

CAROLE

Rouge, décapotable, turbo-D, tout l'intérieur cuir, 250km/h, la folie quoi !

NINA

Carole ! Il est hors de question qu'une Troubichard s'affiche avec un De tourque... Un... un bandit de la pire espèce !!

Je te l'interdis, tu entends ! Tu ne peux savoir tout ce qu'ils nous ont fait !
Tu n'es aveuglée que par sa fortune, une fortune volée sur le dos des plus pauvres !
Une fortune qu'ils ne partageraient, de toute façon, pas sans conditions !
Tout est conditionnel avec eux !
Ahhhhhhhhhhh (*et elle sort*)

CAROLE (*très lyrique*)

Marre de ce passé, imparfait,
J'aurai ce futur... même conditionnel !
Je ne resterai passive ! Qu'on se le dise, à titre indicatif !

NOIR

SC-6

Lili – Léa – Clémentine – Georges

(Quand la lumière revient, on découvre Lili sur le canapé, en train de pleurer, et Clémentine qui fait le ménage)

LILI

Ah, ma pauvre Clémentine, tu ne connais pas ton bonheur: Ne pas entendre la folie des hommes.

Pourquoi Steeven ? Pourquoi, mais pourquoi Steeven aurait-il succombé à cette petite peste de Carole ? Pourquoi ? Dites-moi pourquoi !

J'ai du mal à croire à cette histoire...

Mon Steeven ! Mon Steeven ! Il est à moi !

De plus, mon père l'a chassé comme un vulgaire voleur, et moi je n'ai su que lui donner une paire de claques. Je ne le reverrai plus, c'est sûr ! Et pourtant je l'aime !
Tout est foutu Clémentine...

(Clémentine fait non de la tête mais Lili ne la voit pas)

Mon père, lui, pense que je suis amoureuse de cet abruti de Wilfrid !
S'il savait que je me suis juste amusée à donner une leçon à Carole !

Je n'ai plus qu'à pousser la chansonnette... puisque mon père y tient tant !

J'ai refusé d'aller chez les De Tourquemier. Mon père est en furie !

Tout est foutu. (*Clémentine laisse échapper l'objet qu'elle tient dans la main*)

(*Arrivée de Mamy Léa qui n'a pas vu Lili et qui agite la photo qu'elle vient de tirer, tellement elle est heureuse*)

MAMY LEA (*Elle chante*)

Je l'ai, je l'ai, je l'ai ! L'ai, l'ai, l'ai... l'ai l'ai l'ai !
Je viens de la tirer !

(*À Clémentine qui ne prêtera aucune attention à Léa*)

Regarde comme ils sont beaux !

(*Clémentine fait des signes désespérés à Léa pour lui indiquer la présence de Lili*)

(*Regardant Clémentine et sans rien comprendre ...*) Ah oui évidemment !

(*Clémentine redouble de gesticulations tout azimut et aussi incompréhensibles les unes que les autres*)

Oui ? Ah oui !
Non ? Si ?
Oh, tu crois ?

(*Et, n'ayant d'yeux que pour cette photo magique, qu'elle embrasse, puis qu'elle pose délicatement sur le piano, elle fait un pas en arrière pour l'admirer*)

Je vais la faire agrandir !

(*Son mouvement de recul la fait arriver au niveau du canapé, donc de Lili, qu'elle devine car sa main touche les cheveux de celle-ci*)

Ohhhh! Ahhhhhh !
Y'a quelqu'un ?

(*Se retourne*)

Oh Lili... c'est Lili (*bêtement vers Clémentine*)
Oui, je disais agrandir...
À grandir, on ne se rend plus compte de tout... heu....

Voix de GEORGES

Lili ! Lili ! Mais où est-elle ?

(*Clémentine se dirige en courant vers la photo qui se trouve exposée sur le piano et la dissimule sous son chiffon rouge*)

(*Arrivée de Georges*)

GEORGES

Ahhhhhh, le chiffon rouge ! Clémentine ! Mais je le savais, que mon idée était géniale !

Ah Lili ! Oui géniale... Tout est arrangé.

Ne pleure pas Lili, je ne t'en veux pas de ne pas être venue, ils ont bien compris...

(Jeu entre Clémentine et Léa, qui essaient de récupérer la photo, sans que Lili et Georges s'en aperçoivent. Mais à chaque fois que Léa est sur le point d'y arriver, Georges arrive à proximité. Ce jeu dure pendant tout le dialogue qui suit)

D'ailleurs, tout est arrangé...

(À Clémentine et Léa)

Bon, c'est fini votre cirque ! J'ai besoin de parler à ma fille !

Mais, que lui avez-vous encore fait ?

Lili, ma Lili, j'ai une idée géniale !

MAMY LEA

Manquait plus que ça !

GEORGES

Vous savez l'importance pour moi de ce grand chanteur, de ce grand professionnel, de ce grand Milano ! Moi qui n'ai jamais eu la chance de le voir en concert. Mais j'ai tous ses disques, et je ne loupe jamais une émission de télévision où il se produit. J'ai même joué sur radio crincrin hier. Il y avait une place à gagner ! Deux jours avec Georges Milano !

Il est mon maître, mon étoile, mon modèle !

Alors, pour le remercier, enfin, il ne le saura jamais, mais pour le remercier à ma façon, j'ai commencé à écrire un texte de chanson sur ce grand Georges Milano.

Il m'a tant fait rêver, je lui dois bien ça !

MAMY LEA *(en aparté)*

Oui, mais nous, on n'a pas mérité ça !

Voix off de CLEMENTINE

Et lui non plus !

GEORGES *(il se met au piano)*

Alors, voilà ...

(Vers Clémentine et Léa qui restent immobiles)

Je vais le mettre en musique. On va répéter

Lili va découvrir mon texte à la gloire de Milano !

On va répéter...

Ah, je n'ai pas mon texte, je vais le chercher, et on attaque, hein, ma p'tite Lili.

LILI (*se lève*)

Quelle chance !

C'est si urgent, tu es sûr ?

(Georges sort pour aller chercher son texte)

Je m'attends au pire. *(Et elle enlève le chiffon et découvre la photo)*

Mais, c'est quoi cette photo ?

Mais, c'est... Mais oui, c'est Steeven !

Steev... Steeven et ... Quoi ? Steeven et Milano ?

(Clémentine et Léa tremblent, Clémentine traverse la scène de long en large en faisant une démonstration de haussements d'épaules. Mamy Léa l'imité)

Vous pouvez m'expliquer ? C'est quoi cette photo ?

Une mauvaise plaisanterie ? Un montage ?

Qui l'a posée ici ? Mon père ?

MAMY LEA

NON ! *(accompagnée du non, de la tête de Clémentine)*

LILI

Mamy, dis-moi, explique-moi...

Milano et Steeven ?

C'est pour vous moquer de moi ! *(elle pleure à nouveau et s'effondre sur le canapé)*

Et... En plus... Mais oui, elle est prise ici cette photo !

C'est un montage, c'est ça ? Ou plutôt, un coup monté !

Mamy, mamy, mais pourquoi ? Pourquoi as-tu fait ça ?

MAMY LEA

Lili calme-toi ! Je vais tout t'expliquer...

Ce cliché... *(Elle le prend)*

Voix de GEORGES

Je ne le trouve pas!

(Clémentine arrache la photo des mains de Léa et la planque dans son corsage)

MAMY LEA

Ce n'est pas un montage ! C'est une vraie photo !

LILI

Quoi ? Steeven connaît Milano ?

Voix de GEORGES

Il ne doit pas être loin !

MAMY LEA

Oui Milano, Milano et Steeven étaient ici. Oui, Milano était ici !

Voix de GEORGES

Et je n'arrive pas à mettre la main dessus !

LILI

Oh dis-moi, dis-moi vite...

Et Steeven le connaît alors ? Steeven connaît Milano ?

MAMY LEA

Il le connaît tellement bien qu'il en est le neveu !

Tu n'as jamais eu la curiosité de demander à Steeven son nom de famille par hasard ? Oui Steeven, c'est Steeven Milano, le neveu de celui que ton père vénère depuis qu'il ne porte plus de couche ! Enfin je parle de ton père...

LILI

NON ! Mon Steeven ! Steeven, un Milano ! Mais pourquoi ne me l'a-t-il pas dit ?

Ah, Steeven ! C'est là, tout son charme !

Et mon père ne le sait pas, ça !

Et moi qui ai claqué un Milano, en plus !

Si mon père apprend ça, il ne me le pardonnera jamais !

MAMY LEA

Lui, ce n'est pas mieux, il l'a jeté dehors comme un malpropre !

Je crois qu'il vaut mieux, d'ailleurs, éviter qu'il le sache !

Voix de GEORGES

Je sais !

MAMY LEA

Quoi ?

(Georges arrive avec son texte)

GEORGES

Je l'ai, je l'avais posé à côté de la cheminée !

MAMY LEA *(En aparté)*

C'était une chanson pour allumer le feu !

(Elle chante la chanson de Johnny Halliday "allumer le feu... allumer le feu")

(Clémentine rase les murs, comme pour mieux cacher la photo qu'elle serre à travers son corsage. Elle sort sous le regard étonné de Georges)

GEORGES

Ça ne va pas Clémentine ?
Ah oui, c'est vrai qu'elle sourde comme un pot !
Bon, Lili, on va travailler cette petite chose sur Milano...

LILI

Ouiiiiiii! Super!

GEORGES

Ah bon? Milano t'intéresse maintenant ?
Bon...

MAMY LEA

Oui, oui, on a compris ! J'y vais ! Moi aussi je vais jouer sur radio crincrin !
(*En direction de Lili*) Chut !
(*Léa sort et on sonne*)

GEORGES

Tout s'oppose à l'art, ici, et à la création artistique !

LILI

Oui, enfin...

GEORGES

Dire que nous avons une bonne sourde ! Elle n'ira jamais ouvrir !

LILI

J'ai compris, moi aussi ! J'y vais !

(*Lili va ouvrir et revient avec Wilfrid*)

SC-7

Lili – Wilfrid – Léa – Georges – Clémentine

GEORGES

Oh, hummm, oh, hummm, mon p'tit Wilfrid, mon grand Wilfrid, mon immense futur,
mon espoir... Cher Wilfrid, soyez le bienvenu!
Oh, oh! Je vous laisse hein ? (*malicieux*)

LILI

Mais non !

WILFRID

Bonzour Monsieur Troubi...

LILI

STOP ! Ne le dites même pas ! Ou je vais déjà m'énerver !
TroubiCHARD ! Hop, et on n'en parle plus !

GEORGES (*malicieux*)

Bon, je vous laisse tous les deux !

(*Il sort*)

LILI

Mais non papa, tu ne peux...

WILFRID

Bonzour, mam'zelle Lili !

LILI

Oui bonjour, oui, c'est ça.

WILFRID

Ze viens offissiellement vous demander...

LILI

Rien du tout !

WILFRID

Laiisssez-moi finir

LILI

Vous n'allez rien finir du tout... Ni commencer quoique ce soit d'ailleurs !
Tout ça, c'était pour rire !

WILFRID

Oui, zadore rire Lili... hin, hin , hin.
Ze veux bien rire avec vous... L'humour c'est important ça !

LILI

Oui ben, moi je n'ai pas envie de faire l'HUMOUR avec vous... NON PLUS !
Je vais même tout t'expliquer puisque que t'insistes !

WILFRID (*En aparté*)

Elle me tutoie, c'est plutôt bon signe !

LILI

Steeven Milano !
Milano, ça t'dit quelque chose ?

WILFRID

Milano ? Ze ne connais que le chanteur ringard !
Hi hi, Milano, Zeorges Milano!!!

(Wilfrid s'assied sur le tabouret du piano et découvre le texte laissé par Georges. Il est tout à coup plié de rire, d'un rire le plus bête possible !)

LILI

C'est nerveux ?!
(En aparté) il est encore plus stupide que je ne pensais !

WILFRID

Z'est le texte sur le piano !
(Il lit) Hommage à Georges Milano !
(Il prend le texte)
Hi, hi, hi, oh, hi, hi, hi

LILI

Mais laissez ça tranquille. En voilà des façons!

WILFRID

Ce n'est pas toi qui chante ça ? Rassure-moi ! Ce ringard de Milano !
Ce chanteur populaire à deux sssous ! Monssieur Milano !
Monssieur Milano était dans la maison de disques dirizée par mon père!
Figure-toi, Lili, que ce Monssieur Milano nous a abandonné lassement quand il a vu le succès arriver. Il a sssanzé de maison de disques et mon père a perdu des millions.
Maintenant, il ne fait que des succès faciles et populaires ...
Il aurait pu faire un exssellent santeur d'opéra. Père lui en veut terriblement !!

LILI

Mais faites voir ça, bon sang ! *(elle lui arrache des mains le texte qui se déchire)*

WILFRID

Ah, ah, ah c'est trop... trop ridicule d'avoir ce truc !!
Milano ! Tu mérites mieux que ça !

LILI

Mais, qu'il est bête celui-là alors, c'est déchiré maintenant, c'est malin ! Ce texte n'est pas à vous, que je sache !

WILFRID

Ze vous le confirme... hi, hi, hi...
Milano !

LILI

Déjà, sachez que Georges Milano est un chanteur populaire qui vend des millions de disques à travers le monde ! Même sans votre père !

De toute façon, je ne vais pas vous parler de Georges Milano, mais de Steeven Milano!

Tu entends ça, toi ! STEEVEN MILANO ! (*menaçante*)

WILFRID

SSi les ringards se reproduisent maintenant!

LILI

Mais non, tête d'abruti !

WILFRID

Hein ? Ze ne comprends pas...

LILI

Ça, ça ne m'étonne qu'à moitié, voyez-vous ?
Je suis tellement heureuse que je vais TOUT T'EXPLIQUER !

WILFRID

Heureuse ? C'est vrai, ma Lili ?
Explique-moi doucement, alors !
(*En aparté*) Elle me tutoie ! Ze ne zuis plus sa tête d'abruti ?

LILI

Oui c'est ça, doucement.

WILFRID

Ze peux me rapprocher ?

LILI

Pas touche ! Bon, ok, juste pour écouter alors !
Alors Milano...

WILFRID

Hi, hi Milanooo... Ah, pardon!

LILI

Milano a un neveu, Steeven, Steeven Milano!

WILFRID

Oui, ze suis content pour lui, mais ze ne vois pas pourquoi t'es contente, ma Lili...

LILI

PARCE QUE STEEVEN EST L'HOMME QUE J'AIME, ABRUTI !

(*Clémentine arrive*)

Ah, Clémentine, tu tombes bien. Tiens, fais voir... (*Lui montrant son corsage*)
Fais voir la photo!!! (*Elle force Clémentine à donner la photo qu'elle montre ensuite à Wilfrid*)

(*A Wilfrid*) Là, regarde bien ! Je te présente Steeven ! Steeven, l'homme que j'aime !
Là, Milano, et, à coté, Steeven Milano !
Steeven !...

LILI } L'homme que j'aime abruti
WILFRID }

(*On entend du bruit et Lili planque la photo sous le chiffon rouge sur le piano*)

(*Mamy Léa arrive*)

MAMY LEA

Ah! Ah !
Ah la vache !
Vite de l'aide !
Sortez Monsieur, ou je vais chercher le 22 de mon Joseph !

WILFRID

Mais non, voyons !!

MAMY LEA

À... l'aide !

(*Clémentine et Mamy Léa poursuivent Wilfrid qui s'empresse de sortir*)

(*Clémentine s'en va, et Léa se dirige vers Lili qui est pliée de rire, et vers le piano*)

LILI (*elle montre la photo sous le chiffon rouge*)

Bon, j'ai récupéré la photo de Georges et Steeven Milano !
Oui ! Dans le corsage de Clémentine !
Ecoute mamy, on ne peut plus cacher à mon père, que sa plus grande idole est venue sous son propre toit ?

MAMY LEA

Il va nous faire un malaise !
On ne peut pas lui annoncer ça froidement !
Voilà, au fait on a un truc à te dire, ton Dieu est passé, ta fille a claqué son neveu et toi tu as fini le boulot, tu as chassé toi-même... presque le fils de Dieu.
TOUT VA BIEN !
Je vais chercher le 22 à Joseph tout de suite, ou tu trépasses tout seul ?

On est à l'acte 2 de la pièce, et même l'auteur ne sait plus comment s'en sortir !
T'as qu'à voir, on va la finir à la rame, celle là! Moi j't'l dis !

(*Au public*) Oui, oh, ne riez pas, on est mal, nous !

Bon, alors, comment on gère avec ton père ?

LILI

Oui, on ne peut pas lui dire, et on ne peut pas ne pas lui dire.

MAMY LEA

Heu... oui, c'est exactement ça !

Je sais ! On va lui apprendre sans lui dire !

LILI

Alors là, je serais bien curieuse de savoir comment tu comptes faire ?

Vas-y, raconte !

MAMY LEA

Et ça ? (*désignant la photo*)

LILI

Ah oui, tu veux utiliser la photo comme avec moi, c'est ça ?

MAMY LEA

Oui, enfin, sauf qu'avec toi, ce n'était pas vraiment calculé.

Donc, on laisse la photo sur son piano, et on lâche la bête !

LILI

Et s'il fait une syncope ?

MAMY LEA

Et bien, ça sera normal, il est musicien... ah !

Non ? Bon ce n'est pas grave.

(*Elle pose la photo sur le piano*)

Georges !!!!

LILI

Attends mamy, laisse-moi le temps de sortir, je ne veux pas voir ça !

(*Elle sort en courant*)

MAMY LEA

Ah oui et moi le temps de rentrer là-dedans ! Moi je vais me régaler !

(*Elle se dirige vers le placard*)

Georges !!!!

(*Elle entre dans le placard*)

Voix de Georges

Wouais !

(*Arrivée de Georges*)

GEORGES

Mamy Léa ? Mamy Léa, vous m'avez appelé ? Mais où est-elle ?

(Arrivée de Clémentine qui débarque avec ce fracas qui lui est habituel)

Ahhhhh ! Vous m'avez fait peur Clémentine !

(Clémentine ramasse la photo compromettante qu'elle reconnaît sur le piano. Elle la planque dans son corsage sans que Georges ne se soit aperçu de quoi que ce soit. Ce dernier se demandant toujours qui a bien pu l'appeler)

Clémentine ? Eh bien non, c'est stupide, suis-je bête !

(Mamy Léa essaie de faire comprendre à Clémentine qu'elle doit laisser la photo sur le piano en faisant des gestes désespérés sur le côté du rideau à l'insu de Georges, mais... sans succès)

Clémentine, j'ai cru reconnaître la voix de mamy Léa, vous ne l'avez pas vue ?

(Et il mime en même temps une personne énorme, petite, myope. qui boite.....)

Pourtant j'aurais juré...

(Clémentine sort en haussant les épaules comme d'habitude. On entend du bruit et Georges se dirige vers la porte)

C'est vous Mamy Léa ? Vous êtes là ?

(Georges ne voit pas la main de Léa qui fait "non" sur le côté du rideau et quand il ouvre la porte, Wilfrid apparaît)

SC-8
Georges – Wilfrid

(Entrée de Wilfrid)

GEORGES

Ah, c'est vous mon p'tit Wilfrid ? Ah, comme je suis heureux de vous voir !
Mais où étiez-vous passés tous les deux ? Lili et vous ?
Oh, quel petit cachotier, ce Wilfrid... À la bonne heure !
Ne me la mettez pas enceinte tout de suite, hein ?

WILFRID

Mais non, c'est que...

GEORGES

Non, je plaisante, mon p'tit bonhomme ! Enfin, si vous me permettez cette familiarité ? Une familiarité avec son gendre, quoi de plus naturel, n'est ce pas ?

WILFRID

Oui, mais...

GEORGES

Oui, je sais, mais vous savez, chez nous, c'est un peu à la bonne franquette... Nous sommes des gens simples, et Monsieur votre père, je veux dire Monsieur le baron, apprécie la simplicité, d'après ce qu'il a pu me dire. J'en suis ravi et honoré !
Donc revenons à ce mariage, nous pourrions convenir de...

WILFRID

Ce n'est pas...

GEORGES

Oui, ce n'est pas le moment, j'entends bien....
Oh, oh... Vous avez dû en faire des folies, hein.... Enfin, ça ne regarde pas un père...
Vu votre mine un peu défaite...
Oh, oh, oh, le petit canaillou... hihhi... enfin, si vous le permettez...
Et Lili ? Mais, où est Lili ?

WILFRID

Ce n'est pas possible Monssieur...

GEORGES

Georges voyons, appelez-moi Georges !

WILFRID (*en se désignant, ce que Georges ne voit pas*)

TÊTE D ABRUTI !

GEORGES

Je vous demande pardon ?

WILFRID

Nom : De Tourquemier ; prénom : tête d'abruti.
Tel est mon état civil !
Ce n'est pas possible Monzieur Zorges!

GEORGES

Allons, mon petit Wilfrid, vous ne vous sentez pas bien ?
Mais, qu'est-ce qui n'est pas possible ?

WILFRID

Ce qui n'est pas possible, Monzieur Zorzès, c'est le mariaze!

GEORGES

Comment ça, pas possible le mariage ?
Comment ça, pas possible le mariage ?

WILFRID

La tête d'abruti, c'est moi, et ze dois ce compliment à mademoiselle votre fille Lili !

GEORGES

Ahhhhh... ahhhhhh... ah, oui?
Ce n'est que ça ? Tout va bien alors ! Ce n'est qu'une querelle d'amoureux, voyons !
Ne prenez pas ces propos si à cœur. Oh, mais qu'il est sensible, ce petit Wilfrid.
C'est une immense qualité que vous avez là !

WILFRID

Le plus grave, Monsieur... c'est qu'elle est amoureuse...

GEORGES

Et bien voilà, je vous le disais, tout ceci va s'arranger...

WILFRID

D'un autre...

GEORGES

D'un autre, bien sûr...

(Long silence)

D'un autre ?
Mais comment le savez-vous ? Enfin je veux dire... mais, qui vous a dit ça ?
Une énormité pareille !
Vous avez, bien sûr, compris que Lili voulait vous rendre jaloux n'est-ce pas ?
Vous êtes un plaisantin, mon p'tit Willy, enfin si vous me permettez...
Un autre ! Ce que les femmes sont imaginatives, quand elles veulent nous rendre fous d'elles ! Et nous, nous ne pouvons nous passer des femmes, alors à quoi bon lutter ?

WILFRID

Ze ne lutte plus, Monzieur ! Ze m'avoue vaincu. Ze n'aurai jamais de femme, et puis voilà...

GEORGES

Justement! Wilfrid, mon cher Wilfrid, justement!!!
(En aparté) Ne laisse pas une chance pareille s'envoler, pauvre idiot !
Elle vous a dit ça par amour, voyons, mon p'tit bonhomme ! Enfin, si vous le permettez.
Oh, venez dans mes bras, mon gendre.
Il ne faut pas s'angoisser comme ça, voyez-vous, les femmes sont surprenantes.
Elles nous titillent pour mieux nous séduire.

L'amour est un jeu. Oui, vous ne savez pas encore y jouer, c'est normal.
Les femmes sont ainsi !
Vous n'avez pas dû en voir passer beaucoup, vous !
(*Il le regarde*) Ben non, évidemment !

WILFRID

Vous croyez, Monzieur Troubissard ?

GEORGES

Troubichard, oui!

WILFRID

Ah, Merci, monsssieur!

WILFRID Troubissard } (*ensemble*)
GEORGES Troubichard }

WILFRID

Alors, vous le croyez vraiment, que Lili m'aime ?

GEORGES

Mais je ne le crois pas voyons, j'en suis sûr, mon p'tit Wilfridou ! Vous permettez ?
Rappelez-vous, quand vous étiez enfermés tous les deux dans ce placard !
Oh là, là !

WILFRID

C'est à dire qu'elle m'a tapé dessus; et qu'elle m'a aplati une étagère sur la tête !

GEORGES

Oui, bon... ce n'est peut être pas le bon exemple...
Mais...
Ah, puis, à la fin, allez-vous me croire ! Je vous dis qu'elle vous aime !
Il n'y a pas à revenir là-dessus, c'est compris !?

WILFRID

Oui Monsieur...

GEORGES

TroubiCHARD ! Hop, et on n'en parle plus !
Qu'est-ce qu'on peut perdre comme temps !
Ah, vous voilà redevenu raisonnable, mon petit Wilfrid. Bon, alors, ce mariage...

WILFRID

Et mamy Léa qui me veut me poursssuivre avec le 22 de Zoseph !

GEORGES

C'est pour rire ! C'est une joueuse !
Elle m'a fait le même coup quand j'ai voulu épouser sa fille !

Non ! Je rigole, mais elle aurait pu !
Donc, revenons à ce mariage...
Ne restez pas debout voyons... (*Il lui montre le canapé*)

WILFRID (*Se dirigeant vers le canapé et passant pour ce faire devant le piano*)
Oui, vous êtes sûr ?
Alors c'est vrai ? Elle m'aime ?

GEORGES
Elle-même ! Enfin, elle VOUS aime !
Bon, on va passer à autre chose maintenant, voulez-vous ?

WILFRID (*désignant le chiffon rouge resté sur le piano*)
C'est vrai qu'elle n'y était pas !

GEORGES
Elle n'y était pas ? Non ?
Mais qui ? De qui, de quoi parlez-vous mon p'tit bonhomme ?
(*Soulève le chiffon*) Je vous le confirme ! Il n'y a personne... Ah, ah, ah ...

WILFRID
Elle n'y est plus ? (*il soulève à son tour le chiffon*)
Non plus personne !

GEORGES
Personne ! Il n'y a personne ! Y'a pas photo la d'ssus !

WILFRID (*désignant le chiffon rouge*)
La-d'ssous ! Mais vous le saviez ?
Pas de photo ?

GEORGES
Non, y'a pas photo : C'était une image !

WILFRID
Non ! C'était une photo !

GEORGES (*En aparté*)
Il est vraiment complètement idiot lui !

WILFRID
Hi, hi, hi... Pourtant ze l'ai vu !

GEORGES (*sans comprendre*)
Oui... oui...
Vous l'avez vu, bien sûr ! Vous l'avez vu ? Oui ? Mais qui avez-vous vu, mon cher gendre ?

WILFRID (*réfléchissant*)

Votre gendre ?

GEORGES

Oui, vous ! Alors, qu'avez-vous vu ?

WILFRID

Moi ? Ah oui ! Et...sss'est vrai Lili... n'était pas sur la photo !

GEORGES

La photo ? Mais quelle photo, mon p'tit bonhomme ?

WILFRID

Non ça ne fait rien, ze me suis fait des idées, vous avez raison, ze ssuis sssoulazé.

GEORGES

Dites toujours, quand même...

Qui ? Quoi ? Où ?

WILFRID

Z'ai vu Steeven...

GEORGES

Steeven ? Steeven !

Ah, mais non, mais non voyons !

MAIS NON ! C'est un malentendu. Je l'ai moi-même mis à la porte...

Plus jamais il ne reviendra...

Hop, dehors !

(Wilfrid est plié de rire)

Hop dehors ! Ah, ah, vous voyez !

Ah, je suis content que vous le preniez comme ça ...

Vous m'avez fait peur, mon p'tit Willy, vous permettez ? Oui, je trouve plus intime mon p'tit Willy. Mais vous me parliez de photo ...

(Wilfrid est plié de rire à nouveau)

Ah, ah, ah... Mais ça ne va pas mon p'tit ?

WILFRID (*plié de rire*)

En plus, il y avait le ringard avec lui!

GEORGES

Ah, ah, ah (*ils sont tous les deux pliés de rire*)

Le ringard ?

WILFRID (*à nouveau plié de rire, et désignant le chiffon rouge*)

Z'é, z'était Mi... Oh, oh, oh... Z'était Mila... Z'était Mila...

GEORGES

Oui, c'était mis là ! On ne va pas y passer la semaine, non plus !
Puisqu'il n'y a rien, enfin !

WILFRID

C'était Milano, ho, ho, ho!!

GEORGES

Hein ? Ha, ha, ha, qu'il est bête celui-ci...
Non, enfin ce n'est pas ce que je voulais dire...

(Et il lui essuie le dos comme s'il l'avait sali)

Vous êtes un plaisantin, mon p'tit Wilfrid. Lili vous a dit, alors, mon admiration pour...

WILFRID

Milano ! Cet abruti sur la photo !

(Georges se fige)

Oui, cet abruti de Milano était en photo, chez vous, avec un certain Steeven !!

GEORGES

QUOI ?

WILFRID

Oui, Lili m'a dit que Steeven était le neveu de Milano.

GEORGES

HEIN ? Ce n'est pas, ce n'est pas po...

WILFRID

Oui, oui, Steeven Milano.

(On voit alors apparaître Clémentine qui tient la photo dans sa main et qui est poussée par Mamy Léa. Seule Clémentine reste sur scène avec les deux hommes)

Oui, en plus, quand z'ai vu le mauvais texte sur le piano à la gloire de ce minable, vous pensez bien, mon p'tit Zeorzes que z'ai fait le rapprochement.
Z'ai même pensé... hi, hi, que Lili était amoureuse de ce bâtard, de ce Steeven Milano!
Mais z'était juste pour me rendre zaloux , z' ai bien compris maintenant !

GEORGES

Mais... Clémentine ?

Qu'est ce que c'est que ça ?

(Il prend la photo)

Non ! Mais il a raison l'abruti !

Ahhh...

WILFRID

Steeven Milano, hi, h i, hi ; Vous avez bien fait de vous en débarrasser mon p'tit Zeorges !

GEORGES

Non !

WILFRID

Z'est parfait, puisque c'est moi qu'elle aime hein ?

GEORGES

NON ! ! ! ! TÊTE D'A-BRU-TI !

(Et Georges s'écroule)

NOIR

ACTE 3

SC-1

**Bastien – Papy Ludo - Léa – Lili – Nina – Georges – Carole – Wilfrid –
Milano – Clémentine - Steeven**

(Quand la lumière revient, on retrouve papy Ludo, assis sur le tabouret du piano qui joue du saxo, et le petit Bastien)

BASTIEN

Dis papy, dis-moi, pourquoi les hommes courent-ils derrière la gloire comme ça ?

PAPY LUDO

Ils cherchent tous, sans doute l'amour. Il y en a qui courent plus vite que les autres, tellement ils sont seuls dans leur cœur...

(Entrent Mamy Léa, Lili, Clémentine, avec une civière sur laquelle se trouve une personne recouverte d'un drap)

Oh là, il y en a même qui veulent courir beaucoup trop vite pour leur monture!
Viens, petit Bastien, laissons-les...

(Bastien et Ludo sortent)

MAMY LEA

Je n'ai pas pu m'en empêcher! J'ai tiré !
Oui, quand j'ai vu Georges étendu là, et ce De Tourquemier qui filait, j'ai tiré!
Ça été plus fort que moi!

LILI *(vers la civière)*

Ah! Ça va mieux on dirait...

MAMY LEA

Ah! À la bonne heure, tu nous as fait peur, tu sais, Nina !

(Et Nina se lève péniblement de la civière sur laquelle elle reposait, et se tient la tête)

LILI

Mais pourquoi maman s'est-elle sentie mal? Je ne comprends pas.

MAMY LEA

Quand elle a entendu le coup de feu, et qu'elle a vu Georges par terre, elle a pensé qu'il était arrivé malheur, et boum ! Et Clémentine, bien entendu...

LILI

Entendu ? Clémentine ? Mais...

MAMY LEA

Entendu ? J'ai dit entendu ? C'est un malentendu, c'est sous-entendu !

Voix of de CLEMENTINE

Oui, ça c'est vrai.

MAMY LEA (*imitant la voix de Clémentine*)

Oui ça, c'est vrai !

NINA

Maman ?

MAMY LEA

Oui, tout va bien! Quand je pense que je l'ai raté, ce salopard !
Le 22 de mon Joseph n'est plus ce qu'il était!

NINA

Moi je ne comprends pas tout. Bon, je vais voir si Georges va mieux !
Ah là là, quelle histoire ! Je n'ai toujours pas compris ce qui était arrivé à ton père.
Il travaille trop ! Il voudrait tellement que tu réussisses dans la chanson, ma petite
Lili !

(Nina entrouvre la porte et tend l'oreille)

NINA (*à Lili*)

Ton père délire !

LILI

Quoi ?

MAMY LEA

Ça, ce n'est vraiment pas un scoop !

NINA

Il veut voir Steeven maintenant !
Je ne comprends plus rien !

LILI

C'est la photo, c'est ça ?

NINA

Oui c'est ça ! C'est exactement ça !
C'est la faute au, c'est la faute au... et il ne finit jamais sa phrase...
Je me demande bien à qui est la faute ! C'est la faute au... c'est la faute au...
Il est très en colère !

MAMY LEA

Nina ! Oh là, elle a eu un choc !

Déjà que ce n'était pas brillant avant ! Enfin... Je vais tenter de tout t'expliquer !

(Léa et Nina sortent)

LILI

Et moi je vais tout expliquer à mon père. Finalement c'est peut-être plus simple.

(Et Lili sort)

Voix off de CLEMENTINE

Je me demande bien ce qu'elle va lui apprendre au pauvre Georges !

Mais moi, moi, moi, j'ai un autre Georges dans la tête !

Milano ! Milano ! Comment être insensible à cet homme qui parcourt la planète, adulé des foules, ce prince charmant légendaire, dont toute femme rêve en secret ?

Oui, et bien, je suis une femme, et si ce bel homme vient en cette demeure, je lui sortirai le grand jeu !

(Et elle traverse la scène de toute part, telle une diva, puis elle s'immobilise)

(Des images de Georges Milano et Clémentine enlacés apparaissent alors sur l'écran pendant le monologue qui suit)

Ah, Milano ! Milano

OUI, mon Giorgio, même Clémentine il te la faut !

Oui, ô toi, mon Giorgio ! Ô toi, mon toi, mon moi!

(On sonne)

Oui mon Giorgio, tu m'as entendue, j'arrive mon bel amour...

Ah, Milano tu m'as rendu dingue...

(Les images disparaissent. On sonne à nouveau et Georges arrive en courant, tout en boitant)

GEORGES

C'est pour moi ! C'est pour moi ! Laissez !

Après avoir vu une étoile, j'ai vu trente-six chandelles, mais maintenant tout va bien !

(Clémentine et Georges haussent les épaules simultanément et Georges s'en va, claudiquant, ouvrir la porte. Clémentine sort et Steeven entre)

Ahhhhhhhhhhh mon petit Steeven ! Comme c'est gentil de venir nous voir !

STEEVEN

C'est suite à votre coup de fil !

Un peu zarbi !

GEORGES

Ouiiiiiii, c'est moi qui vous ai appelé !

(Long silence)

Comment allez-vous ? *(il s'avance pour lui serrer la main)*

STEEVEN

Hi !

GEORGES

Ah oui c'est vrai!...Hi !

Comme je suis heureux de vous voir mon cher Steeven...

Vous allez bien ?

STEEVEN *(En aparté)*

J'aimerais autant voir Lili moi!

GEORGES

Mais bien sûr !

STEEVEN

Ah bon ?

GEORGES

Quel plaisir ça nous fait, de vous revoir !

STEEVEN

Non ! En fait, je n'ai jamais eu envie de partir !

GEORGES

Ha, ha !

Oui, oui, hum, hum...

Comment va votre famille hein ? Vos amis, hein ? Votre guitare ?

Vous avez sûrement plein de choses à nous raconter... hein ?

Mais asseyez-vous mon petit Steeven, vous boirez bien quelque chose n'est-ce pas ?

Vous allez bien ?

Vous me semblez en pleine forme.

(Et il lui frotte le dos de la même façon que pour Wilfrid précédemment)

(Puis il prend le chiffon rouge qu'il agite sous le nez de Steeven)

Oui, je sais tout ! Tout, mon p'tit Steevenyny... Tout.

Ah, quel plaisir !

(Arrivée de Carole en colère)

CAROLE

C'est quoi cette histoire de mariage ?

GEORGES

Mais Caro, mais Carole !
(*Vers Steeven*) C'est Carole, ma fille...

CAROLE

Oui, le mariage de Lili et Wilfrid !

GEORGES

Ah non...
Non ! Non, non...

STEEVEN

Lili ?

GEORGES

Mais non, voyons ! Qu'est-ce que tu racontes, Carole ?

CAROLE

Oui, Lili ! (*vers Steeven*)
Alors ? (*vers Georges*)

GEORGES

Oui ! Bon, laisse-moi le temps de trouver !

STEEVEN

C'était vrai alors ! Ok, je vois. J'me disais aussi...

(*Steeven se dirige vers la porte pour s'en aller*)

GEORGES

Mais non, mais, Steeven ! Tout ceci est un malentendu, j'en suis sûr !

STEEVEN

Je pige pourquoi Lili m'a claqué le beignet !

GEORGES

Quoi le beignet ? Lili claque le beignet d'un Milano ?!
LILIIIIII !

(*Steeven, sur le seuil de la porte, se retourne*)

STEEVEN

Hi ! (*Puis il sort*)

GEORGES

Hi !

Comment, hi ! Mais non, pas hi ! Steeven ! (*vers la porte alors que Steeven est sorti*)

Carole ! Carole !

DIS À LILI DE VENIR IMMEDIATEMENT !

CAROLE

Oh, je crois que j'ai fait une boulette, là !

GEORGES

Carole ! Lili !

Carole... (*Mais Carole s'en va en courant*)

Une boulette, elle appelle ça une boulette, alors qu'elle vient de labourer ma carrière !

Une boulette !

(*Arrivée timide de Wilfrid, en larmes, qui entrouvre la porte*)

WILFRID

Ze vous ai apporté un disque de Milano. (*en pleurant et d'une voix très aigüe*)

GEORGES (*Dans ses pensées il n'a donc rien entendu*)

Une boulette !

Elle ferait mieux de s'occuper de l'autre abruti !

Le gars au s'veux avec ses s'vaux !

WILFRID

SSS'est pour me faire pardonner... Monsssieur Troubissard...

GEORGES

Ah ! Ah non ! Pas lui ! Ah !

WILFRID

Ze vous ai apporté des sansssons de...

GEORGES

Ze vous ai apporté des sansssons... (*Chantonnant la chanson de Brel 'je vous ai apporté des bonbons'*)

Et il dit quoi l'orthophoniste ?

WILFRID

C'est moi, pourtant... Wilfridou!

GEORGES

Il m'apporte des sansssons, le con !

Ecoute mon p'tit lapin, tu vas repartir chez ton Baron tout de suite ou je fais un lancer de p'tit baronnet !

WILFRID

Mais...

GEORGES

Tu vois des gars comme toi... les De Tourquemier, on peut très bien s'en passer... Vous nous avez assez pourri la vie comme ça. Et tu crois que moi, Georges, je vais tomber dans le panneau ? Tu crois que c'est ta fortune ou tes relations qui vont tout te permettre. Non, Georges Troubichard ne mange pas de ce pain là !

(Arrivée de Léa. Elle est ravie de ce qu'elle entend et de ce qu'elle voit ! ! !)

Dehors ! Ou tu vas manger du Georges Milano en plastique !

WILFRID *(Voyant Léa)*

Ah! Ah! *(Il sort en courant)*

MAMY LEA

Ça, c'est envoyé alors ! Bravo Georges !
Je suis fière de mon gendre pour une fois !

GEORGES

Pour une fois !? Ça fait toujours plaisir Mamy Léa !

(Arrivée de Nina la guillerette !)

NINA

Ah, mon petit Georges, ça va mieux ?
Alors, as-tu trouvé à qui était la faute, mon chéri ?

GEORGES

Nina, je t'en prie Nina, ce n'est pas le moment de jouer avec les nerfs du p'tit Georges !

JE VAIS CRAQUER !

NINA

Oh, il n'est pas encore bien le pauvre chéri !

MAMY LEA

Laisse Nina... je t'ai expliqué pourtant !

GEORGES

Je vais exploser les De tourquemier !

NINA

Oh, il n'est pas bien, le pauvre chéri !

GEORGES

Et toi, je t'interdis d'envoyer ta fille Carole chez De Tourquemier !

NINA

Oh, le pauvre chér... !

(Regard furieux de Georges... et gestes désespérés de Léa pour qu'elle se taise)

MAMY LEA

Stop ! Je m'occupe de tout !

Mamy Léa est là. Allez, à Léa les aléas !!

Alliez-vous à Léa, allez léger, alléluia ! Où est Lili ?

(Arrivée de Lili)

Ah, Lili est là !

Oui, ma Lili, Léa est là, à Léa les aléas, Lili, alliez-vous...

GEORGES

Oui, oui, ça va, ça va, alléluia !

(On sonne)

AH ! Le baronnet !

Léa ! Allez chercher Joseph !

Feu à volonté !

MAMY LEA

Venez, on va chercher les munitions !

(Léa et Nina sortent)

(On sonne à nouveau et Lili se précipite pour aller ouvrir. Stupéfaction générale !)

(Milano arrive sous les flashes des photographes. Georges s'évanouit)

NOIR

Je vous remercie de m'avoir lu !

Vous disposez d'environ 90% du texte. D'autres coups de théâtre vous attendent ! N'hésitez pas à me contacter pour que je vous adresse l'intégralité de la pièce

Jean-Yves CHATELAIN

jean.yves.chatelain@cegetel.net